



**Fernanda Leite:**  
Brasileira radicada  
em Lyon vai receber  
a Légion d'Honneur



**Barbara Fonseca:**  
a ciclista  
franco-portuguesa  
da equipa St Michel  
Auber 93



## Coletes Amarelos: a versão de Jérôme Rodrigues



Perpignan vai passar  
a ter 5 Permanências  
consulares durante o ano



Cap Magellan e Império  
entregaram 12 Bolsas de  
estudo a estudantes



Secretário de Estado  
João Neves visitou a feira  
Maison & Objet em Paris



## Obra de Joana Vasconcelos no "Le Bon Marché"

Artista concebeu obra para o célebre "magasin" de Paris



Opinião de David Leite, Adido Cultural da Embaixada de Cabo Verde em França

## “Père” François Yverneau e os Caboverdeanos em França: fazer o bem sem olhar a quem!

A morte de François Yverneau, “frère” da congregação jesuíta, deixou imensa tristeza em alguns círculos da Comunidade caboverdeana em França, católicos e não só. Eram conhecidos os laços que o uniam aos caboverdeanos de Saint Ouen l’Aumône onde largos anos oficiou servindo-os com zelo. Pessoalmente, perdi um amigo que muito me ajudou a penetrar nessa Comunidade.

Foram esses laços de proximidade social e amizade pessoal que me levaram a convidar François Yverneau à nossa festa nacional em 2002, quando o Serviço cultural da Embaixada decidiu render homenagem ao professor Roberto Duarte Silva, cientista emérito de origem caboverdeana, filho de Santo Antão, no Cemitério de Montparnasse onde repousa desde 1889 (Roberto Duarte Silva foi condecorado com a Legião de Honra em 1878).

Em nome da Comunidade, foi a missa de sufrágio celebrada por François Yverneau, e os Caboverdeanos

acudiram em romaria ao jazigo que ostenta a efígie em baixo-relevo do célebre cientista de Santo Antão, com um coro de cânticos litúrgicos e serenata à moda da terra. Vibrante homenagem, bonita de se ver!

François Yverneau fez-se clérigo nos anos de bons augúrios para a emigração, porém sabia que não era fácil a integração dos que desembarcavam na Europa. Como tantos outros, encarnou a solidariedade cristã em favor dos deserdados da sorte e da fortuna que chegavam à França. Leigos e presbíteros, católicos e protestantes, uns e outros eram movidos por um princípio fundador da cristandade: fazer o bem sem olhar a quem!

Os primeiros Caboverdeanos, com pouca ou nenhuma escola, não esquecem os que os socorreram quando, ainda “perdidos” com o francês, preencher um formulário administrativo ou redigir uma carta não era para qualquer recém-chegado! Os que os ajudaram nos docu-



mentos ou intercederam por eles nas Prefeituras para lhes evitar uma injuriosa recondução à fronteira. Hoje bem integrados, tratam com carinho de Isabelle Estienne que tanto os ajudou em Amiens. Recordam com gratidão o falecido o padre Fazzi, e agora François Yverneau que acompanharam até à sua última morada em dezembro passado.

Amor com amor se paga!

Os 72 Caboverdeanos “sans-papiers” que em 1992, na igreja de Sainte Hélène, em Nice, se declararam em greve de fome protestando contra uma ordem de expulsão, lembrem-se para sempre do padre Fazzi (hoje falecido) falando por eles, la-deado por dois párocos! Os grevistas “regularizáveis”, a maior parte, saí-

ram da igreja com a promessa de um título de residência que mais tarde obtiveram. Em 1999 foi o padre Fazzi condecorado com a Medalha do Vulcão pelo Presidente Mascarenhas Monteiro, e a proposta foi nossa!

Como o padre Fazzi, outros benfeitores, clérigos e leigos, merecem ser reconhecidos pelo apoio consequente que no passado deram aos nossos imigrantes. Até entendo que o Estado caboverdeano deveria ir mais longe e pensar num reconhecimento simbólico à Igreja francesa enquanto instituição, prestando-lhe homenagem na pessoa do seu patriarca.

Abstenho-me de comentar o alcance político-diplomático de um tal gesto, com dividendos seguros para a imagem e visibilidade da nossa discreta mas ativa Comunidade caboverdeana. Mormente se essa homenagem constituir “une première” em relação a outros países com emigrantes em França, que poderiam pensar nisso antes de nós e “roubar-nos” a primazia!



Opinião de António Marrucho, employé de banque à Lille

## Sintra. L’autre palais: le Palais de la Regaleira

Oui, je vous le concède, le titre est peut-être un peu présomptueux... on devrait dire plutôt: «Palais de la Regaleira: un des autres Palais de Sintra»... quoique... vous allez voir - ou plutôt vous allez lire - si votre curiosité vous a conduit à nous lire jusqu’ici, voire au-delà.

L’autre Palais, parce que quand on parle de Sintra on pense surtout au Palais de la Pena.

Mais il y a bien d’autres Palais, lieux à visiter à Sintra: le Château des Maures, le Palais National de Sintra, le Palais de Seteais, le Palais de Monserrate, le Couvent des Capucins... la liste est longue.

Parler de Sintra, c’est parler d’une des plus belles villes du Portugal, située à 35 kilomètres de Lisboa. C’est parler d’une ville classée au patrimoine mondial de l’UNESCO.

Le Printemps va vite arriver, pourquoi ne pas programmer une escapade de quelques jours, voir un simple fin de semaine à Lisboa et ses environs?

Je vous fais donc une suggestion: allez visiter le Palais de la Regaleira, à Sintra. Vous nous donnerez des nouvelles...

Comme dit un dicton portugais, «un homme prévenu en vauz deux».

Je vous préviens donc: vous allez être ravi, étonné, dérouté, vous allez vous poser beaucoup de questions, vous allez partir avec des certitudes, mais aussi avec des incertitudes.

C’est un monument qui se montre, mais aussi qui questionne, qui nous questionne. Nous n’avons pas tout compris, vous aussi, vous n’allez pas



LJ / António Marrucho

tout comprendre.

Il y a du toc... il y a du sublime. Attention toutefois: ce qui est toc pour vous, est peut être sublime pour votre compagnon de visite ou vice-versa. Je vous ai trop dit. Je ne vous ai pas assez dit...

Le Palais de la Regaleira est un ensemble architectural situé dans le centre historique de Sintra. C’est un Palais, ce sont des jardins. Prenez votre temps. Il est conseillé de prévoir deux à trois heures pour la visite: il y a le Palais, il y a les jardins qui

font 4 hectares. Dans chaque coin, dans chaque recoin, il y a quelque chose à voir, à découvrir. Les mélanges sont étonnants. A vous de découvrir les styles architecturaux.

Pour pouvoir comprendre, ne serait-ce un peu de cette œuvre il faudrait pouvoir cerner la personnalité de son propriétaire et de son architecte.

Palais et jardins ont été créés entre 1904 et 1910 par António Augusto Carvalho Monteiro (1848-1920). Fils d’une famille fortunée, il était connu aussi par le surnom de Monteiro dos Milhões. Les millions ont conduit à cet ensemble monumental conçu en collaboration avec l’architecte italien rluigi Manini (1848-1936).

À ce dernier, le Portugal lui doit aussi le Théâtre São Carlos et le Palais du Buçaco.

António Augusto Carvalho Monteiro était un personnage altruiste et égo-centrique, un admirateur de Wagner, un collectionneur de tout ce qui était en rapport avec Camões. Un jour il a commandé une horloge composée de 24 fonctions et de 975 pièces. De l’outil, de l’inutile, de l’art, quelle art? L’histoire dit que le Palais de la Regaleira a été vendu en 1942 à Waldemar d’Orey qui a fait quelques travaux pour améliorer son confort. En 1987 le Palais est vendu à la société japonaise Aok Corporation et cesse de servir d’habitation. En 1995 le Palais et tout le paysage de Sintra est inscrit au patrimoine mondial de l’UNESCO. En 1997 le domaine de la Regaleira est racheté par la Mairie de Sintra. Depuis, le public peut le visiter.

Si vous y allez, n’oubliez pas de descendre à 29 mètres de profondeur dans le puits initiatique, à vous de prendre en bas le bon labyrinthe, un choix... votre choix... le choix... les choix de votre vie. Observez les statues d’animaux. Elles vous surveillent: le lion, les serpents... perdez-vous dans les jardins somptueux, regardez l’eau... regardez-vous dans son miroir... vous vous y verrez peut-être.

À Regaleira tout y est symbole. Il paraît que la Divine Comédie de Dante et autres auteurs y sont évoqués, l’ordre du Temple, les rose-croix, la franc-maçonnerie.

Le Palais est étonnant, seulement une partie est visible. Il y a des illusions... ce qu’on voit dans les photos... ce n’est peut-être pas ce que vous avez vu de vos yeux.

C’est délirant, mais cela vaut la peine d’être visité. Cela fait travailler notre imaginaire et notre capacité d’étonnement.

Pour y aller: stationnez dans le centre de Sintra. Allez-y à pied, vous pourrez admirer l’artisanat, peinture, souvenirs en liège exposés à ciel ouvert sur le mur de la route qui donne accès au Palais. Ouvrez les yeux. Si vous avez de la chance, vous pourriez y croiser Madona, Florent Pagny... et d’autres à visage découvert!

Je vous ai trop dit... je ne vous ai assez dit... A vous de trouver le chemin, les chemins qui mènent au Palais de la Regaleira... à votre palais.

Selon la saison, vous avez le droit de vous y perdre jusqu’à 18h30 ou 20h00.

Originaire de Coimbra, il manifeste depuis le début du mouvement

# Gilets Jaunes: Jérôme Rodrigues attend des réponses de l'État

Par Marco Martins

Les Gilets Jaunes se sont mobilisés pour la dixième fois depuis le début du mouvement, ce samedi 19 janvier, pour manifester et faire entendre leurs revendications. Des manifestations qui durent depuis deux mois et auxquelles Jérôme Rodrigues, lusodésendant résidant en Région parisienne, a toujours participé. Ce franco-portugais espère surtout des réponses concrètes de la part de l'État pour arrêter les manifestations. «Nos revendications sont assez simples. Nous voulons une augmentation du pouvoir d'achat, que les gens arrivent à vivre de leur salaire, car nous ne sommes pas des poches à fric. Il faut savoir par exemple que les petites entreprises sont taxées à 33%, tandis que des multinationales comme Total ne payent que 8% d'impôts, comment cela est-il possible?», s'interroge Jérôme Rodrigues, qui continue sur sa lancée: «On veut une baisse des prix de tous les produits de première nécessité, sur le plan financier. Quant à nos dirigeants, il faut une fin des privilèges, pourquoi ils en auraient plus que nous? Vous savez que par exemple les enterrements des députés et de leurs familles sont payés par le contribuable? Tandis que nous, nous devons payer quand quelqu'un décède, ce n'est pas juste», assène le lusodésendant. La justice, c'est aussi un des leitmotivs de Jérôme Rodrigues. «On veut une réorganisation politique, et on veut que cela passe par un RIC - Référendum d'initiative citoyenne. Les politiques doivent se justifier et avoir des résultats. On parle d'égalité, mais quand on sait que les Députés ont le droit à 7.000 euros de frais sans justificatif. C'est notre argent, l'argent du contribuable et ils ne doivent pas justifier ces dépenses? On va où?», s'emporte-t-il, avant d'affirmer qu'il n'est pas contre ceux qui gagnent de l'argent de par leur travail, tant mieux pour eux, ça ne me regarde pas. Moi je veux juste plus d'égalité et que les politiques arrêtent de prendre l'argent sans rien



nous dire et sans rien justifier. En France on distribue l'argent et personne ne contrôle rien. Où va l'argent? On veut savoir. Quand on sait que Carrefour fait des bénéfiques monstres et qu'ils vivent 2.000 salariés, est-ce normal?», questionne Jérôme Rodrigues.

## L'État des solutions Jérôme Rodrigues

• PUB

### RECHERCHE COUPLE DE GARDIENS PROPRIÉTÉ DANS LE 95

Recherchons Couple de gardiens  
pour propriété à L'ISLE-ADAM (95)

Logement fourni : Jolie maison Mansart 100m<sup>2</sup> en très bon état, 3 chambres, dont 1 avec entrée indépendante. Garage 1 voiture. Potager.

En échange de prestations en nature :

- Entretien du jardin 8.000 m<sup>2</sup> (pelouse, massifs, arbustes, feuilles, arrosage) : 1 journée par semaine minimum.
- 8 heures de ménage par semaine.
- Présence permanente d'un des deux conjoints.

Convient à un couple ayant déjà un emploi salarié, bonnes compétences de jardinage et bricolage (impératif). Beau cadre de vie.

Tel 07 83 32 08 33

est présent lors des manifestations pour se faire entendre, pour faire entendre la voix de ceux qui ne manifestent pas forcément mais qui le contacte sur les réseaux sociaux. Mais à ces revendications, quelles sont les solutions? «Déjà je pense que les Députés sont payés pour trouver les solutions. Ils ne sont pas là pour suivre aveuglément les choix du Président. Ils sont élus pour aider notre pays. Ils ne votent même pas contre le budget, même s'ils sont contre, car ils ont peur d'être virés, or le pouvoir est entre les mains du peuple, ils sont élus par le peuple, mais que font-ils pour la France?», s'interroge à nouveau Jérôme Rodrigues. Quant au RIC, que faut-il en penser? Jérôme Rodrigues a sa propre idée: «Il faut organiser un RIC. On doit réinventer la société. Ce combat est long et il va continuer. On ne peut pas applaudir des deux mains quand une 'révolution' se produit à l'étranger, et réprimander quand une 'révolte' se produit en France», assure le lusodésendant.

## Le Grand débat, un exercice compliqué

Le Président de la République, Emmanuel Macron, a commencé de grands débats pour débattre des questions qui se posent les Français, et surtout en réponse aux revendications des Gilets Jaunes, toutefois Jérôme Rodrigues n'y voit pas vraiment l'intérêt. «Je suis pour le débat, mais

pourquoi de cette façon-là? En grande pompe, comme toujours avec le Président. Tout est contrôlé. On sait qu'on va râler, mais ça c'est normal. Je dois quand même reconnaître qu'il est bon orateur et qu'avec tout cela, il va gagner du temps jusqu'aux Européennes. Voilà à quoi ça sert ce Grand débat», rappelle-t-il, avant d'interpeller sur des sujets abordés: «On entend parler de laïcité, d'immigration, de peine de mort, de mariage pour tous, eh bien je vous assure que moi, lors des manifestations et sur les réseaux sociaux, personne ne m'a parlé de ces sujets-là, donc pourquoi on les met sur le tapis? Ils essayent de noyer le poisson», admet ce franco-portugais en reconversion professionnelle. Il alerte d'ailleurs les instances politiques sur la fin de la partie. «Si on gagne la partie, des gens vont devoir payer pour ce qu'ils ont fait tout au long des manifestations. On nous sanctionne, on nous traite mal, alors que la plupart des manifestations se sont passées dans le calme. On veut nous réprimander, tandis que des personnes comme Alexandre Benalla sont toujours en liberté», assène-t-il. Toutefois comment explique-t-il les débordements? «Ce sont les fins de manifestations qui se passent mal. Après, moi je l'affirme, il y a quatre types de casseurs: les fascistes, les antifas [ndlr: antifascistes], les black blocs, et les racailles des banlieues. Ils veulent casser du flic, ils veulent se battre et d'autres veulent piller et

voler. Je ne cautionne évidemment pas. Nous on manifeste, on ne peut pas contrôler ceux qui viennent en fin de manifestation pour en découdre avec les forces de l'ordre», conclut Jérôme Rodrigues.

## Le Portugal, une envie non dissimulée

Sur ces liens avec le Portugal, Jérôme Rodrigues ne cache pas son admiration pour le pays où ses parents, son père portugais et sa mère française, y vivent actuellement. «On peut pointer du doigt le Portugal sur plusieurs dysfonctionnements, mais sur les dernières années, on voit que le pays arrive à s'en sortir ou au moins ils essayent de trouver des solutions. Ils ont repris les rênes du pays et on dit 'non' aux mesures d'austérité. On voit le service public là-bas par exemple, vous payez pour les services mais ils sont faits et rapidement. Ici en France rien ne bouge, alors que ce sont des services gratuits», admet ce lusodésendant qui surenchérit: «Au Portugal, les gens ont 14 mois de paie, c'est génial ça. On dirait qu'en France on ne veut pas regarder ce qui est bien fait à l'étranger. Et je ne parle même pas des cartes d'identité qui sont depuis des années sur un format portefeuille sur le sol portugais, tandis qu'en France il n'y a que très récemment qu'on a commencé à faire cela, ou encore les 'caixas multibanco' où tu peux tout payer! La France a un train de retard sur certains aspects», plaide-t-il, avant de nous raconter un peu de son histoire. «Mon père est arrivé en France en 1978, il n'a pas fait partie de la grande vague d'émigration. Puis en 2016, ma mère et lui sont repartis au Portugal. Je suis originaire de Coimbra, j'adore ce pays qui est aussi le mien, et je me suis déjà posé la question d'aller y habiter. Tout au long de ma carrière j'ai travaillé dans différents coins de la France, j'ai même habité en Espagne, donc le Portugal peut également être une solution, moi qui actuellement suis en reconversion professionnelle pour être plombier. J'ai été dans le commerce pendant 20 ans, mais des accidents de la vie font que j'en suis là aujourd'hui», conclut Jérôme Rodrigues. Quant à la suite? «On ne va pas lâcher, mais il ne faut pas se tromper, ce n'est pas une révolution, mais une révolte, et nous voulons que nos revendications soient entendues. J'attendais cette révolte depuis des années, je trouve qu'elle arrive 10 ans trop tard, elle aurait dû se produire quand on a dû payer pour les banques en 2008. On nous a assuré que ça irait mieux. On voit le résultat. Aujourd'hui à cause de la dette de la France, chaque citoyen doit environ 36.000 euros, c'est-à-dire que même nos enfants sont déjà endettés, ce n'est pas possible. On doit rester maître du jeu et il faut se rappeler que les grandes entreprises ont besoin de nous», lâche Jérôme Rodrigues en concluant notre entretien.

## Presidente da Câmara de Arcos de Valdevez recebeu Associação franco-portuguesa de Pont-à-Mousson



O Presidente da Câmara Municipal de Arcos de Valdevez, João Esteves, recebeu na segunda-feira passada, nos Paços do Concelho, elementos da Direção da associação União Desportiva e Cultural Franco-Portuguesa de Pont-à-Mousson, em França.

Manuel Antunes, Vice-Presidente, e Domingos Pereira, estiveram nos Paços do Concelho para convidar a Câmara Municipal a participar na 26ª Noite de Folclore Internacional a decorrer em novembro deste ano naquela cidade francesa.

“Este encontro serviu para estreitar relações entre a Câmara Municipal e a Associação e perspetivar encontros futuros, visando sempre os bons relacionamentos entre as Comunidades e o desenvolvimento do concelho” diz uma nota do município minhoto.

## Monnaie de Paris lançou moeda de homenagem a Vasco da Gama e Torre de Belém

A Monnaie de Paris vai lançar uma moeda de homenagem a Vasco da Gama e à Torre de Belém, numa cerimónia que decorreu esta quinta-feira, em Lisboa.

A Monnaie de Paris, em França, entidade equivalente à Casa da Moeda, em Portugal, prestou homenagem pela primeira vez a uma figura histórica portuguesa, tendo escolhido Vasco da Gama e a Torre de Belém.

De acordo com a Embaixada de França em Lisboa, a homenagem visa assinalar os 550 anos do nascimento de Vasco da Gama, explorador português que se destacou por ter sido o comandante dos primeiros navios a navegar da Europa à Índia, e os 500 anos do início da construção da Torre de Belém. A moeda tem uma face com a imagem do navegador, e a outra com a Torre de Belém, monumento emblemático do período dos Descobrimentos.

Na presença do Secretário de Estado das Comunidades

## Espinho e Feira com Gabinetes de Apoio ao Emigrante (2ª geração)

O Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, José Luís Carneiro, participou, na sexta-feira passada, dia 18 de janeiro, nas cerimónias de assinatura de Protocolos de cooperação entre as Câmaras Municipais de Espinho e de Santa Maria da Feira e a Direção Geral dos Assuntos Consulares e das Comunidades Portuguesas (DGACCP), para a criação de Gabinetes de Apoio ao Emigrante (GAE) de 2ª geração naqueles concelhos.

A cerimónia de assinatura do Protocolo no município de Santa Maria da Feira teve lugar, às 10h45, na Biblioteca Municipal. No município de Espinho, a iniciativa teve lugar, às 15h30, nos Paços do Concelho, com o Presidente da Câmara de Espinho, Pinto Moreira.

Os dois concelhos já têm Gabinetes de Apoio ao Emigrante. O de Espinho foi criado em 2011, enquanto o de Santa Maria da Feira foi criado em 2003. Mas agora passaram para uma versão mais atualizada.

Em Espinho, o novo Gabinete de Apoio ao Emigrante continuará a funcionar nas instalações da Junta de Freguesia (Rua 23) e pretende dar resposta a um fluxo migratório que se tem acentuado nos últimos anos, sobretudo de Portugueses oriundos da Venezuela. “Este Gabinete também está vocacionado para apoiar imigrantes de várias nacionalidades que se fixaram no concelho de Espinho, onde há registo de mais de 500 cida-



CM Espinho

dãos de países diversos com o devido visto” diz uma nota da Câmara Municipal.

“Com a assinatura destes novos Protocolos, estes GAE passam a dispor de outras valências, nomeadamente de aconselhamento aos utentes sobre matérias relacionadas com investimento em Portugal” diz uma nota da Secretaria das Comunidades Portuguesas enviada às redações, refe-

rindo-se à articulação dos municípios com o Gabinete de Apoio ao Investidor da Diáspora (GAID), integrado na DGACCP. “O GAID está vocacionado para identificar, apoiar e facilitar o micro e pequeno investimento com origem nas Comunidades Portuguesas em Portugal”.

Os GAE têm por missão apoiar cidadãos portugueses que tenham estado emigrados, pretendendo

responder às questões inerentes ao seu regresso e reintegração em todas as suas vertentes: social, jurídica, profissional e educativa, entre outras, mas também apoiam os cidadãos que continuam a viver no estrangeiro. Os GAE prestam ainda apoio aos cidadãos que pretendem iniciar um processo migratório, para que possam sair do país na posse de mais informação útil sobre o país de destino.

## Perpignan vai ter 5 Permanências consulares em 2019

Por Carlos Pereira

O Governo português tem prevista a abertura de 5 Presenças consulares em Perpignan, asseguradas pelo Vice-Consulado de Portugal em Toulouse.

A informação foi dada pelo Gabinete do Ministro dos Negócios Estrangeiros, respondendo a uma interpelação dos Deputados do PSD Carlos Gonçalves e José Cesário, feita no dia 14 de dezembro.

Na resposta aos Deputados, assinada pela Chefe do Gabinete do Ministro Augusto Santos Silva, Joana Drummond Borges, refere que a tomada de decisão foi tomada com base numa exposição do Conselheiro das Comunidades Portuguesas António Capela. Mas o Conselheiro diz que a Secretaria de Estado e o Ministério nunca responderam a nenhuma das cartas que enviou para estas instituições.

“Aquando da minha candidatura em 2015 estabeleci como uma das prioridades, o reconhecimento e estabelecimento de justiça e igualdade para com a Comunidade do departamento dos Pyrénées-Orientales, através da criação de uma Permanência consular, que até à data e por insuficiência de efetivos consulares não poderia ser efetuada. Sempre



António Capela, Conselheiro das Comunidades Portuguesas

LJ / Carlos Pereira

me bati por isso, pelo aumento do quadro consular de Toulouse, através da contratação de Assistentes técnicos, para que fosse possível dar uma maior resposta a esta Comunidade” escreve o Conselheiro das Comunidades eleito pelas áreas consulares de Bordeaux e de Tou-

louse.

António Capela refere que “o Conselheiro das Comunidades é o representante eleito pelos Portugueses residentes no estrangeiro” e afirma que, durante 4 anos, “enviei dossiers - um deles com mais de 600 assinaturas recolhidas pelas Comunidade

de Perpignan - cartas, efetuei centenas de telefonemas, desloquei-me a Portugal, tendo sempre este assunto como uma das minhas prioridades”. Mas António Capela afirma que “até hoje a Secretaria de Estado nunca me respondeu. Nunca! Não desisti! Não baixei os braços! Nunca! A Comunidade portuguesa residente no estrangeiro merece-me todo o esforço!”

O Conselheiro das Comunidades diz que o Deputado Carlos Gonçalves tem feito um “acompanhamento de perto” desta situação. “Efetuei uma reunião com o próprio onde expliquei que teria que ser dada uma resposta efetiva à Comunidade portuguesa de Perpignan, custasse o que custasse. Nesse momento e através do apoio do Deputado Carlos Gonçalves e José Cesário, estes decidem colocar a situação ao Parlamento”.

António Capela congratula-se pela resposta “em poucos dias” por parte do Gabinete do Ministro dos Negócios Estrangeiros e até agradece “a amabilidade”.

“Friso que a resposta aos Deputados por parte do MNE já foi dada, mas ao Conselheiro por parte da Secretaria de Estado, nunca! Fica registado, tendo a noção que o mais importante foi conseguido!”.

Directrice du CCO de Villeurbanne

# La Légion d'Honneur pour Fernanda Leite

Par Marco Martins

Fernanda Leite, née au Brésil et arrivée en France une première fois en 1986, a été distinguée le 1er janvier 2019 avec la Légion d'honneur. Cette année ils ont été 402 personnes à faire partie de la promotion de la Légion d'honneur.

«Cette promotion rassemble au total 402 personnes réparties à parité exacte hommes-femmes entre 345 chevaliers, 42 officiers, 9 commandeurs, 4 grands officiers et 2 grand'croix», a indiqué la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur dans un communiqué.

Pour Fernanda Leite, recevoir la plus haute distinction française, a été un véritable honneur: «Je me sens honorée, je ne m'y attendais pas, même si le 1er janvier cela n'a plus été une surprise. Avant que la liste ne soit divulguée, on vous demande des informations complémentaires, donc on se doute qu'on peut la recevoir», admet-elle, avant de rajouter ce que cela signifie. «La France est le pays des droits de l'homme, le pays des Lumières, et je me sens partie intégrante de cette Nation», assure cette femme travaillant à Villeurbanne, dans la banlieue lyonnaise.

Fernanda Leite n'était pourtant pas prédestinée à venir vivre en France. «Je faisais partie d'une compagnie de théâtre qui a eu du succès en Europe. On a fait plusieurs Festivals et on est passé par le Portugal, l'Allemagne et la France», nous raconte-t-elle. Après un premier passage par la France en 1986, elle y revient en 1988. «Je me suis plu sur le sol français et aussi pour des raisons personnelles, j'ai voulu rester ici, mais ce n'était pas un objectif de venir vivre en France. Ce pays est très attirant, mais je n'étais pas obnubilé par une vie sur le territoire français», affirme celle qui aujourd'hui est Directrice du CCO Villeurbanne.

**Qu'est ce que le CCO?**

**Le CCO - Centre Culturel Œcuménique - de Villeurbanne, c'est une fabrique où émergent des nouvelles**



**initiatives qui renforcent la capacité d'agir, de penser et de rêver la société. Le CCO invente depuis plus de 50 ans un espace culturel de liberté qui cultive les capacités de toutes les personnes à prendre leur place dans la société.**

**Le CCO accompagne les porteurs de projets associatifs, citoyens, artistiques et numériques dans le champ de l'économie sociale et solidaire à travers une pépinière et un espace de coworking. La mise à disposition des moyens humains et matériels facilite le développement de leurs projets. Il accueille la diversité des expressions culturelles et favorise l'excellence des rencontres à travers l'accueil d'événements organisés par des associations.**

**Le CCO favorise également l'accès pour tous aux pratiques artistiques et numériques, et rend effective la participation des habitants à la vie artistique et culturelle.**

Fernanda Leite a postulé à un emploi au sein de cette structure, et c'est ainsi qu'elle y a débuté. «J'étais responsable de la vie associative. Je voulais faire plein de choses, je voulais faire bouger les lignes, en rendant par exemple accessible à tous

les événements culturels, et ensuite je suis devenue la Directrice», confesse cette franco-brésilienne, qui n'avait pourtant pas calculé ce plan de carrière. «Mon objectif était de devenir Directrice pour pouvoir avoir plus de liberté pour faire plus de choses, et non pour une quelconque ambition personnelle», assure Fernanda Leite.

Toutefois, qu'est ce qui motive encore cette femme après 20 ans au CCO? «Le futur est déjà là. Le CCO va avoir un nouveau lieu de vie qui sera inauguré en 2023. On est sur deux lieux en ce moment, mais en 2023 on emménagera définitivement dans notre nouveau lieu de vie. Je veux aller au bout de ce rêve, je veux mettre la main à la pâte pour expérimenter les équipements de demain avec les artistes et les habitants. On accompagne plus de 300 associations et je veux continuer cette aventure», souligne la Directrice du CCO.

Mais dans tout cela, où sont les origines brésiliennes? «Déjà je tiens à dire que je ne fais pas de préférence au CCO pour des artistes brésiliens. Je suis neutre, je suis au service du CCO, mais évidemment il m'arrive de

présenter des thématiques liées à l'Amérique du Sud comme liées à d'autres parties du monde. Toutefois je reconnais qu'en moi, mon côté brésilien me permet d'aller vers les gens à bras ouverts. J'aime aller vers les gens, essayer de les aider ou d'imaginer comment les aider. Il faut savoir écouter, se mettre à la place des autres et avoir un certain savoir-vivre. Je veux rendre heureux les gens, en commençant par un sourire. C'est ma manière d'être», reconnaît Fernanda Leite.

Fernanda Leite est d'ailleurs très fière de ses origines et de sa langue qu'elle ne pratique pas autant qu'elle le voudrait. «Mon portugais se dégrade. Je trouve qu'il est même moins bon que celui de mes enfants. Ils le parlent très bien tandis que moi, quand je parle avec ma famille qui est au Brésil, ils disent que j'ai un accent horrible», s'en amuse presque Fernanda Leite.

Et la médaille, l'a-t-elle déjà reçue? «Non, pas encore. Je dois choisir la personne qui va me la remettre. Si la personne accepte, on doit ensuite se mettre d'accord sur le lieu. Le lieu doit être solennel, un lieu public, donc j'y réfléchis et je verrai bien. On

a le temps pour la remise», conclut Fernanda Leite, citée de la suivante forme pour la Légion d'honneur: «Mme Leite, née Leite Moreira da Silva (Maria, Fernanda dite Fernanda), Directrice d'une association à caractère social et culturel; 33 ans de services. Chevalier de la Légion d'honneur».

**Qu'est-ce que la Légion d'honneur?**

**La Légion d'honneur est la plus haute distinction française. Elle récompense les mérites éminents rendus à la Nation. Nul ne peut demander pour soi-même un grade dans la Légion d'honneur: il faut être proposé par quelqu'un d'autre. Les conditions suivantes doivent être remplies:**

- La personne concernée doit avoir des mérites éminents dans l'exercice, pendant au moins 20 ans, d'activités au bénéfice de l'intérêt général et de la Nation.

- Elle doit être proposée par un Ministre, après étude d'un dossier constitué à la demande d'une Administration centrale, d'un Préfet, d'une association, d'une personnalité politique (Maire, Député, etc.) ou d'un groupe d'au moins 50 personnes (au titre de l'initiative citoyenne).

- La proposition doit être validée par le Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, présidé par le Grand Chancelier.

**Nomination:** Le Président de la République décide de la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur. Il signe un décret de nomination qui est publié au Journal officiel.

**Remise de la décoration:** Un titulaire de la Légion d'honneur ne peut porter les signes distinctifs qui y sont associés qu'après une cérémonie publique ou privée au cours de laquelle lui est remise la décoration.

**Achat de la décoration:** La médaille n'est pas fournie par l'administration. Le titulaire peut acquérir la médaille auprès de la Monnaie de Paris, ou auprès de fabricants privés.



MCLAVOCATS

MCL AVOCATS POSSÈDE UNE ÉQUIPE DE 10 AVOCATS ET DEUX ASSISTANTES LUSOPHONES POUR ACCOMPAGNER SA CLIENTÈLE PORTUGAISE EN FRANCE. JORGE MENDES CONSTANTE, LUSO-DESCENDANT, SERA VOTRE INTERLOCUTEUR.

MCL AVOCATS, LE VÉNITIEN, 27 BOULEVARD CHARLES MORETTI, 13014 MARSEILLE  
TEL: 04 91 47 06 18 - FAX: 04 91 42 87 61, CONTACT@MCLAVOCATS.FR

## Universidade do Porto em consórcio para estabelecer polo de investigação em Montpellier

A Universidade do Porto associou-se à MUSE - Montpellier University of Excellence, num consórcio que vai ao encontro da “estratégia de internacionalização” da instituição ao estabelecer na cidade francesa um polo de investigação.

“Este consórcio abre a porta para um mundo novo, que encaixa com a nossa estratégia, mas que também vem complementar todos estes acordos feitos ao mais alto nível, que tem como objetivo internacionalizar a Universidade do Porto”, contou à Lusa Pedro Rodrigues, vice-Reitor da área de investigação da Universidade do Porto. Em conjunto com as universidades de Barcelona (em Espanha), de Heidelberg (na Alemanha), de Wageningen (na Holanda) e UC Davis (nos Estados Unidos da América), a Universidade do Porto associa-se a este consórcio, estabelecido em 2017 e que reúne 19 instituições científicas francesas nas áreas da agricultura, alimentação, ambiente e saúde.

De acordo com Pedro Rodrigues, também professor no Instituto de Ciências Biomédicas Abel Salazar (ICBAS), esta colaboração vai permitir “ter um laboratório externo” instalado na Universidade de Montpellier, que tem como função apoiar os investigadores portugueses, mas também internacionais. “O CIBIO-InBIO [Centro de Investigação em Biodiversidade e Recursos Genéticos] já tinha uma colaboração fortalecida com a instituição francesa e foi nesse sentido que assentou a nossa escolha, de forma a darmos mais ‘corpo’ a esta relação que já vinha de trás e que tinha projetos em conjunto”, esclareceu. A colaboração, que decorre nos próximos cinco anos, vai ainda possibilitar a deslocação de alunos que frequentam doutoramentos ou pós-graduações. “Na verdade, este consórcio permite deslocar mais facilmente alunos que estejam a investigar na U. Porto ou no CIBIO-InBIO, de modo a que no seu percurso académico faça também parte a Universidade de Montpellier”, frisou.

À Lusa, Pedro Rodrigues adiantou que estão a ser programados simpósios, conferências e iniciativas. “Nós também temos muito interesse em fazer ligações na área da saúde, agricultura e alimentação, tal e qual como já existem consolidadas na área da biodiversidade e ambiente. Para isso, vamos determinar um conjunto de iniciativas para potenciar as relações entre as partes de forma a aumentar a cooperação que existe”, acrescentou.

## No Consulado Geral de Portugal em Paris

# 12 Jovens receberam Bolsas de Estudo da Cap Magellan e da Império



LJ / Carlos Pereira

### Por Carlos Pereira

No sábado passado teve lugar, no Consulado Geral de Portugal em Paris, a entrega de 12 Bolsas de estudo a estudantes com ligações a Portugal e ao mundo lusófono, numa iniciativa da associação Cap Magellan, e financiada pela Império Assurances.

Praticamente todos os bolseiros estavam presentes, mesmo os de fora da região parisiense, assim como as respetivas famílias e até os professores.

“O objetivo é incentivar os jovens a estimular essa parte mais lusófona, portuguesa, brasileira,... e recomendar os jovens que se dedicam a essa cultura portuguesa de uma maneira ou de outra: ou porque decidiram aprender português, ou porque tiveram excelentes resultados na escola, porque participaram de uma forma ou de outra na divulgação da cultura portuguesa em França” explicou ao LusoJornal Anna Martins, a Presidente da Cap Magellan. “Com esta bolsa, estamos a dar um sinal positivo a estes jovens. É um incentivo aos jovens lusodescendentes e até aos Franceses que decidiram aprender português, para continuarem a fazê-lo. Porque de facto, a aprendizagem do português não é tão reconhecida como isso. Da nossa parte, enquanto associação de lusodescendentes, queremos tentar fazer com que isso continue”. Também para a Império Assurances, este é um projeto importante. “A Império está em Portugal há 100 anos e em França há cerca de 50 anos. Para nós é uma grande importância estar ao pé da Comunidade portuguesa de França. Crescemos com ela e de uma certa forma temos a vocação de retribuir um pouco deste apoio que a Comunidade nos deu e de fazer com que permaneça esta relação com Portugal e com a língua portuguesa” explicou ao LusoJornal Diogo Teixeira, o novo Diretor Geral Delegado da Império em França. “Entregar estas bolsas de estudo, é

retribuir um pouco a esta Comunidade portuguesa que nos acompanha. Queremos que a cultura portuguesa continue a permanecer forte em França, apesar do passar dos anos”.

Os organizadores dizem que tiveram mais de 50 candidaturas e o júri teve de selecionar os 12 melhores. O júri era composto por elementos da Cap Magellan, por um representante da Império Assurances, pela Coordenadora do ensino de português em França, Adelaide Cristóvão, e por Anne Dominique Valières, Inspectora geral de português no Ministério francês da Educação.

“O critério principal é o mérito” garante Diogo Teixeira. “As condições eram que tivessem um BAC com a menção Bom ou Muito Bom. Tinham de ser pois bons alunos” garante por seu lado Adelaide Cristóvão.

“Pode ser o mérito escolar, mas também pode ser um mérito social” acrescenta Diogo Teixeira. “Tentamos ajudar os que necessitam mais desta bolsa para continuar estes estudos. Os estudos superiores custam caro, é necessário muitas vezes sair de casa, ir para outra cidade, e portanto muitos destes estudantes vão ter de trabalhar, mas nós tentamos ajudá-los um pouco, para que continuem a crescer, e a se desenvolver”.

Outro critério é o da ligação a Portugal e à lusofonia. “Por exemplo participar numa associação” explica Anna Martins.

“Importante foi também o percurso desses alunos e o facto de se interessarem pelo português. Havia candidatos franceses que começaram a aprender português no Liceu, no Colégio e até na Primária. Também tínhamos uma preocupação para que as várias áreas fossem contempladas, quer a científica, quer a literária, há mesmo um excelente aluno que fez um percurso num Bac Profissional e agora está num BTS. A representação de todos os percursos escolares era importante também”. Adelaide Cristóvão fazia referência a

Miguel Ângelo Pinheiro, de Suresnes (92), que estuda em BTS “Support à l’action managériale” no Lycée Joliot Curie de Nanterre.

O facto de as candidaturas virem a crescer de ano para ano é importante para a Presidente da Cap Magellan. Anna Martins diz que “isso também é um sinal de que há interesse pela cultura portuguesa e pela cultura lusófona em geral, da parte dos portugueses, como por parte dos franceses”. Adelaide Cristóvão, a Coordenadora de ensino lembrou também ao LusoJornal que “a carta de motivação foi um elemento importante para o júri. Porque os candidatos apresentaram-se através de uma carta de motivação e por isso a motivação é um aspeto importante”. Maêva Capela, de Vitry-sur-Seine (94), estuda cultura inglesa e da América do norte na Sorbonne; Eva Crespo, de Versailles (78), estuda Direito em Paris I-Panthéon Sorbonne; Mariana Figueiredo, de Le Bourget (93), estuda ciências e técnicas de atividades físicas e desportivas na Universidade de Paris-Descartes; Lauryne Moura, de Vernouillet (78), estuda Gestão na Ecole de Management da Universidade Panthéon-Sorbonne; Daniela Ribeiro Claro, de Clamart (92), é estudante de Direito em «Classe préparatoire» no Lycée Marie Curie de Sceaux e Victor Soares, de Les Pavillons-sous-Bois (93), estuda Línguas, Literaturas e Civilizações estrangeiras na Sorbonne-Nouvelle Paris 3.

Valentina Reis Pereira, de Chambourcy (78), foi representada pela mãe, mas fez uma curta intervenção por telefone desde Portugal, porque está atualmente a estudar no primeiro ano de Medicina na Universidade do Minho.

Da Universidade de Rennes vieram Théo Francez, estudante Ciências da matéria e Maëlys Lagarde, estudante em Inglês-Português.

Lucile Le Bas-Carlez é de Grenoble, mas estuda engenharia no Instituto Nacional das Ciências Aplicadas de Rennes. “Comecei a estudar portu-

guês quando tinha apenas 7 anos de idade” explica ao LusoJornal. “A minha mãe, é francesa, mas viu que na minha escola primária eu podia ter cursos de português, depois das aulas normais, e comecei assim e continuei”. Estudou na Escola internacional de Grenoble e sonha um dia trabalhar com Portugal “ou então com o Brasil, outro grande país lusófono”.

Vincent Etomba-Vialette, é de Mérignac, e integrou a fileira França-Portugal de Sciences Po Bordeaux. “A minha professora de português incentivou a minha participação neste concurso, porque achou que correspondia bem ao meu perfil” contou em conversa com o LusoJornal. “Eu comecei a interessar-me pela lusofonia desde pequenino, quando descobri a Capoeira, e depois continuei e criei alguns laços importantes com Portugal e com a lusofonia”. Os pais de Vincent não são portugueses, nem têm qualquer outra ligação com a lusofonia, mas o jovem estudante diz que a bolsa “vai ajudar a financiar o meu ano de mobilidade em Coimbra, porque o meu curso é feito em alternância, entre Bordeaux e a Faculdade de economia da Universidade de Coimbra”.

Cada jovem levou para casa um cheque de 1.600 euros e um convite para assistir a um espetáculo de José Cruz. O humorista esteve no Consulado de Portugal e falou com os jovens, contando-lhe algumas fases do seu percurso artístico.

Diogo Teixeira da Império garantiu ao LusoJornal que “este é um projeto muito importante que está o topo das nossas prioridades. Continuamos a acreditar que temos de estar ao lado da Comunidade portuguesa, temos de a apoiar, para crescer e manter-se viva em França. É um projeto para continuar ainda por muitos anos”.

As “honras da casa” foram feitas pelo Cônsul Geral Adjunto João de Mello Alvim e pelo Adido Social do Consulado Geral de Portugal, Joaquim do Rosário.

Secretário de Estado da Economia, João Neves, visitou o certame

# 110 Empresas portuguesas participaram na edição de janeiro do salão Maison & Objet

Por Carlos Pereira

O Secretário de Estado da Economia, João Neves, visitou muitas das cerca de 110 empresas portuguesas que participaram, entre 18 e 22 de janeiro, na Maison & Objet, a maior mostra mundial de mobiliário e artigos para casa. Na delegação estava também o Administrador da AICEP, António Silva e o Delegado da AICEP em França, Rui Paulo Almas, assim como os representantes das associações empresariais APIMA, AIPI e Associação Selectiva Moda/ATP.

“Vi uma enorme evolução das empresas portuguesas, que é um trajeto que tem sido feito nos últimos anos, mas que representa 1,2 mil milhões de euros de exportações” disse o Secretário de Estado ao LusoJornal. “O mercado francês é muito importante. É o mais importante mercado nesta área. Cerca de 33%, ou seja 400 milhões de euros de exportações para França, mas nós ambicionamos mais e as empresas, sobretudo elas, também ambicionam mais”.

No certame participaram empresas de grande dimensão, “mas também pequenas empresas, pequenos negócios, com produtos muito diferenciados e que aspiram a fazer o mesmo percurso que as outras já fizeram e é muito gratificante ver esta vivacidade da indústria portuguesa” disse João Neves.

A Maison & Objet é uma feira de plataforma. Na Europa existem duas grandes feiras de plataforma, uma é em Milão e a outra é em Paris.

O Administrador da AICEP, António Silva explica que “o setor que está aqui representado em diversas áreas, que vão desde o têxtil-lar até ao mobiliário, passando pela cutelaria ou pelos vidros, é um setor que no contexto das nossas exportações tem tido um crescimento apreciável nos últimos anos, para França nomeadamente, o que é interessante de notar porque era um mercado



Secretário de Estado João Neves (ao centro) com a delegação portuguesa

LJ / Carlos Pereira

que não era fácil para os produtos portugueses”.

António Silva sabe do que fala porque foi, durante alguns anos, o Diretor da AICEP em Paris e agora fala mesmo de “pequena revolução” neste setor, nos últimos anos. “Os nossos setores da fileira casa, claramente adotaram novas técnicas, modernizaram-se, adotaram novos estilos, melhoraram enormemente no que se refere a design e à introdução de valor acrescentado no processo da produção e da venda. Hoje em dia, é um dos setores que melhor tem crescido e mais tem desenvolvido nos últimos anos” disse ao LusoJornal.

António Silva acrescenta que “a qualidade existe há muitos anos na nossa produção, mas o que se passou nos últimos anos - e não foi apenas nos últimos três anos, foi nos últimos 5 anos ou mais - é que a nossa qualidade foi acompanhada por uma inovação, pela introdução de design, qualidade e isso levou a que as nossas empresas tenham hoje a projeção que têm”.

“Muitas das empresas que estão aqui, vendem para todo o mundo e só fazem esta feira. Por isso é uma feira global, é uma plataforma de negócio” diz António Silva.

João Neves confirma que o certame “é visitado por profissionais de todos os quadrantes e de todos os pontos do mundo. Não é apenas uma feira, mas uma mostra daquilo que a indústria portuguesa pode fazer, não apenas no mobiliário, mas também nas áreas conexas, com a casa e os objetos que são relevantes para a casa”.

Já Gualter Morgado, Diretor executivo da associação APIMA lembra que o design nacional é a exportação. “O que aconteceu nos últimos anos foi que nós tivemos um trabalho de preparação das empresas para o processo de internacionalização, o desenvolvimento no design, a aposta na marca, a aposta na comunicação das próprias marcas e a partir daí avaliar as empresas, apreciar a sua capacidade e com os apoios do QREN, do Portugal 2020, com o apoio da AICEP, o que nós fi-

zemos foi ajustar a nossa estratégia a um setor e desenvolvê-la de forma a dar a conhecer a qualidade dos produtos portugueses”.

Mas “não vem a esta feira quem quer, vem quem pode e quem é aceite” afirma António Silva. “E nós temos aqui 110 empresas, mas podíamos até eventualmente ter mais, mas já é um número significativo e se verificar bem, verá que em todos os pavilhões há empresas portuguesas, portanto em todas as áreas há empresas portuguesas e nenhuma desmerece em relação às outras empresas presentes”.

O Diretor executivo da Associação portuguesa das indústrias de mobiliário e afins (APIMA) diz que “claro que isto não começou com esta dimensão” e lembrou que “no pavilhão do luxo, nós tínhamos uma ou duas empresas há 5 anos atrás, hoje temos 18. Mas se falarmos na ‘passadeira vermelha’, onde toda a gente quer estar, que é a montra da feira, nós temos mais de 70% das empresas portuguesas com essa colocação. Isto é a demonstração da

qualidade e do nível da nossa produção nacional que foi alavancada numa fase inicial pelo calçado e pelo têxtil, o que permitiu chegar a este reconhecimento no âmbito do mobiliário” disse Gualter Morgado ao LusoJornal.

A Maison & Objet tem duas edições, uma em janeiro e outra em setembro. “Há empresas que fazem as duas edições. A feira de setembro é mais para objetos e projetos. Algumas das empresas só fazem a edição de setembro, muito poucas. Há um outro grupo que faz as duas edições, e há uma parte ainda substancial das empresas que só faz a edição de janeiro porque é aquela que tem maior projeção internacional de maior visibilidade” resume Gualter Morgado.

O Administrador da AICEP lembra que “as associações empresariais funcionam como os agregadores das empresas sectorialmente, portanto, através dos projetos que apresentam para financiamento, através da própria modernização e do pensamento que se vai acumulando e que vai havendo nessas associações, sobre os seus diferentes setores, e pela iniciativa de abrir não somente a novos mercados, mas para alertar do que é necessário fazer para melhorar a nossa performance nos mercados internacionais, é de uma importância enorme e as associações, não só neste setor, felizmente, têm tido um papel tremendamente importante”.

“Genericamente, acho que este mercado, neste setor, ainda está em crescimento, e para França em particular, estou otimista, porque penso que cada vez os compradores mundiais se vão apercebendo e dando conta da qualidade e da modernidade da nossa indústria neste setor” diz António Silva ao LusoJornal. “Tenho a certeza que vai melhorar ainda mais, não apenas a nível global, mas aqui em França também”.

## Secretário de Estado João Neves diz que as empresas estão confiantes no futuro

O Secretário de Estado da Economia, João Correia Neves, entrou para o Governo no ano passado. Era então Administrador da Empresa Laboratórios BIAL entre 2010 e 2018, mas já foi vogal do Conselho Diretivo do Instituto de Apoio às Pequenas e Médias Empresas (IAPMEI, I.P.) e foi Chefe de Gabinete do Ministro da Economia e da Inovação, entre várias outras funções.

Em visita ao salão Maison & Objet, João Neves respondeu às perguntas do LusoJornal.

**Depois de visitar a feira, as empresas portuguesas apostam mais no fator preço ou no fator qualidade?**

A qualidade é um ponto essencial, mas como em tudo, há sempre um binómio entre preço e qualidade

que tem de ser feito em função do que são os desejos dos clientes. Aquilo que vejo mais interessante é a capacidade das empresas portuguesas se adequarem aquilo que a procura exige.

**As empresas têm evoluído no bom sentido...**

Eu conhecia a indústria há uns anos atrás e percebo a enorme evolução que nós temos tido nos últimos anos e isso é também muito interessante verificar, porque o desenho das políticas públicas é para favorecer o desenvolvimento económico, para consolidar as empresas. E quando nós vemos este percurso que é feito basicamente do lado das empresas, é também um orgulho para nós que temos funções públi-

cas, de perceber que o nosso contributo para esta evolução é também reconhecido pelas empresas.

**As empresas que encontrou deram-lhe sinais de confiança?**

É muito curioso ver, quando o mundo tem muitas ameaças, o que eu vi aqui hoje, de uma forma absolutamente generalizada, é uma grande confiança no futuro. Que não é a confiança cega naquilo que vai acontecer, mas é a confiança naquilo que resulta das tendências do mercado destes industriais portugueses. Generalizadamente vi empresas a acharem que este ano vai ser também um ano positivo. Espero que isso aconteça porque evidentemente percebemos que há aqui mudanças, mas nós sabemos

que nesses momentos mais difíceis, se nós tivermos capacidade para termos empresas fortes, também podemos aproveitar desses momentos difíceis porque os momentos não são só difíceis para nós, mas sim para todos. Se nós tivermos empresas que se adequem do ponto de vista do produto, se estiverem bem capitalizadas, se estiverem bem organizadas, com certeza que também continuarão a subir na cota de mercado como nós fizemos nos últimos anos.

**As associações empresariais têm feito um bom trabalho?**

Sobretudo pela intervenção da AICEP, nós temos uma política persistente de trabalho com as estruturas associativas empresariais,

visando a presença em feiras e a internacionalização das empresas. Isso é algo que nos corresponde do ponto de vista público, e por isso, temos visto um crescente número de empresas a participarem em feiras. Sabemos que no início, nos primeiros dois ou três anos, terão poucos resultados da presença em feiras, porque são pouco conhecidas, porque têm de adequar os seus produtos, porque têm, elas próprias, de perceber como funciona isto de uma feira com a dimensão da Maison & Objet, mas isso é também o que nos compete fazer, colaborar com as empresas e com as associações empresariais para que esse percurso seja feito e para que os escolhos que sempre existem, possam ser minimizados”.

## «Maison au Portugal»: reuniões d'information pour ceux qui envisagent de s'installer au Portugal



La société «Maison au Portugal» de Pascal et Cécile Gonçalves, va organiser deux réunions d'information pour tous ceux qui envisagent de s'installer au Portugal, et notamment y investir dans l'immobilier.

La première réunion aura lieu à Paris, le 30 janvier, et à Lille, le 31 janvier. Une troisième réunion aura lieu à Bruxelles, en Belgique, le 1er février. Maison au Portugal développe et gère des biens immobiliers dans les régions de l'Algarve et de Lisboa depuis plus de 30 ans. «Acteur reconnu au Portugal, notre structure est pionnière sur le marché francophone et y compte plus de 300 acheteurs ce qui nous confère une large expérience d'accompagnement et de conseil» lit-on dans le site de l'entreprise. «Nous proposons des biens sélectionnés avec soins et qui s'adaptent aux goûts des Français à prix de marché local. L'équipe entièrement francophone opère depuis les diverses agences sur la région de Lisboa et de l'Algarve et reçoit dans ses bureaux parisiens sur RDV» (44 rue des Vinaigriers – 75010 Paris).

Dans les réunions de Paris et de Lille, des précisions sur l'état du marché, les perspectives, les procédures d'achat, les impôts et taxes seront données.

Pour participer aux réunions il faut absolument d'inscrire: [www.maison-au-portugal.com](http://www.maison-au-portugal.com)

## Maison à vendre Trás-os-Montes Portugal

À 4 km de Carrazeda de Ansiães  
Maison familiale de 240 m2 habitables, plus dépendances sur terrain de 1.800 m2 planté d'oliviers.

Rez de chaussée: une chambre, salon, salle à manger, cuisine aménagée, four à pain, salle de douche avec water closed.

Premier étage: cinq pièces (4 chambres + 1 bureau), une salle de bains (avec double lavabo en marbre, WC, bidet), une douche (avec lavabo et WC), accès terrasse de 50 m2 recouverte de vigne. Chauffage central au gaz, toutes les portes et fenêtres en aluminium doubles vitrage, alarme.

Contact en France: 06.28.08.76.43.

Possibilité d'envoyer vidéo.

Prix: 180.000 €

## Semana masculina de Paris

# Hugo Costa, estilista português na Paris Fashion Week Menswear

Por Marco Martins

Hugo Costa participou pela sexta vez consecutiva na Paris Fashion Week Menswear, na capital francesa, que se terminou no domingo 20 de janeiro. É o primeiro designer português a integrar um calendário oficial da semana masculina de Paris.

Num registo criativo que junta a inspiração concetual do criador a uma instalação artística e potencia o contato direto com a coleção, Hugo Costa reflete sobre a “dificuldade de aceitarmos as diferenças e as barreiras que se criam para dividir as pessoas”.

A coleção “Maybe we'll be together again”, uma frase escrita no Muro de Berlim, é o nome da coleção que questiona a falta de liberdade, as divisões, as barreiras impostas, os reencontros e as ligações emocionais.

Em conversa com o LusoJornal, Hugo Costa explicou o que representa estar presente pela sexta vez em Paris, falou do lado mais ativista da sua coleção, e abordou as características desta coleção outono/inverno 2019/2020.

### É já a sexta presença em Paris?

Acho que a continuidade é o maior reconhecimento que nós podemos ter do nosso trabalho. O facto de nós continuarmos no calendário oficial é o reconhecimento também do empenho e da qualidade do trabalho que temos feito até agora. Para nós acaba por ser mais um degrau a subir. Tudo tem uma ordem e tem que ser feito com calma, mas estar presente pela sexta vez, seis semanas da moda, só me pode deixar satisfeito pelo trabalho que fomos fazendo até aqui.

### Há mais pressão hoje?

A pressão existe sempre. Eu tenho um pressuposto de vida que é ‘todos os dias tentar acrescentar alguma coisa melhor’. Ano após ano as coisas têm que evoluir. Se não for para melhorar, se não for para ficar melhor, mais vale não fazer e ficar quietinho, ficando na nossa terrinha. Não há mais pressão, existe a pressão de sempre de fazer melhor todos os dias e de melhorar o que estamos a fazer.

### Qual foi a inspiração desta coleção?

O ponto de partida foi o muro de Berlim, a queda do muro, e o que significou para as pessoas que viveram esse momento na Europa e além-fronteiras europeias. O muro caiu em 1989 e eu



Ugo Camera



Ugo Camera



Ugo Camera

acho que o mundo esqueceu que o muro caiu, e já se fala em construir outro. Há aqui um caráter de ativista, de uma certa forma, um alerta para que as pessoas se lembrem do que perderam, do que a humanidade perdeu durante esse período, e que não constroem muros, que não criem distâncias entre as pessoas, não só físicas, porque todos os comportamentos radicais levam ao isolamento. Tem a ver com isso, seja da direita, seja da esquerda, não é solução. Quisemos passar isto com esta coleção, que bebe influência da época, que tem um ambiente romântico-depressivo daquela época, a dualidade entre Ocidente e Leste. Acho que tudo funciona muito bem. Depois, as paredes onde se realizou o desfile têm mensagens que foram ou são inspiradas pelo muro. Todas têm o mesmo sentimento de libertação, de igualdade, da liberdade, e isso é fundamental para as pessoas aceitarem-nas. Queremos acrescentar alguma coisa às pessoas, não só acrescentar algo pelo vestuário.

### A moda tem que transmitir uma mensagem, uma ideia política?

Eu diria uma ideia de igualdade. A moda tem essa capacidade, tem essa função e isso é fundamental. Tudo o que é expressão plástica, e podemos ver a minha apresentação como expressão plástica, tem essa função e fala por si. Tem essa obrigação, de passar uma mensagem, de acrescentar algo mais ao mundo, algo mais positivo. Tem uma obrigação de alertar o mundo. E neste caso é para a igual-

dade e para não se criar distâncias entre as pessoas com ideologias, por estupidez, por extremismo, ou por medo. Medo pode construir muros, medo pode destruir a humanidade.

### Como foi realizada esta coleção?

A parte estética é fundamental, mas também temos de nos aproximar de elementos específicos. Há a presença do vestuário clássico, do jeanswear, mas há uma preocupação de trabalhar a matéria prima mais tradicional, que também caracteriza a época. O tema fez-nos utilizar o nosso imaginário, com influências dos anos 70-80 e as matérias foram ligadas diretamente a isso. Por exemplo flanelas com lã, sarjas pesadas com algodão e há pouca presença de matérias tecnológicas. Há muitas fibras naturais, texturas naturais. Foi uma necessidade do tema, um aproximar à época.

### O que podemos dizer da apresentação estética?

O formato de apresentação é mais estático. Faz com que as pessoas se aproximem mais da marca, criando conteúdos próximos da marca, podendo interagir com a marca e propagando mais a imagem da marca. O tema foi discutido e chegamos a esta apresentação.

### Tem a noção do que representa a sua marca em termos financeiros?

Temos um showroom em Paris que trabalha com o mercado global e não apenas com o francês. No final da apresentação, a coleção foi para o

showroom e com isto entregamos conteúdos aos ‘buyers’, para convencer os compradores. Isto ajuda muito para os resultados financeiros, mas isso é entregue à equipa de vendas.

### O que podemos dizer de uma forma geral do futuro da moda?

Eu não sei, não me oriento por tendências. Estamos todos inseridos num ambiente cultural, social que nos influencia, mas eu evito ao máximo seguir tendências. Vejo coleções depois do meu desfile, mas não me preocupo em analisar tendências de marcas, tendências do mercado. Eu desenvolvo coleções de forma muito específica para clientes muito específicos. Não sei dizer qual é a tendência maior, mas claro que se nota com os desfiles, uma consciência do passado, ou ainda o streetwear. mas não me quero meter por esse caminho. Eu até vou ver outros desfiles porque sou formador e faz parte do meu trabalho, se não, não ia ver.

### Tem também um papel de formador?

Dou formação de design-moda em Portugal. Acho que temos boas escolas, acho que temos boas condições, e a partir daí, só a qualidade do ensino é que pode melhorar. Temos boas instituições com boas condições, que estão a querer fazer coisas boas. O facto de haver uma cena de moda a emergir em Portugal - ainda há pouco tempo o ‘Le Monde’ escreveu sobre isso - é sinónimo que a formação em Portugal de designers de moda está a melhorar.

# Elisabeth Moreno troca Lenovo França pela HP África

Por Carlos Pereira

A Hewlett Packard (HP) acaba de nomear Elisabeth Moreno para o posto de Diretora Geral de HP Inc África. Elisabeth Moreno é Caboverdiana, morava em Paris onde, depois de ter passado pela Orange e pela Dell, foi Presidente Diretora Geral da Lenovo França, cargo que exercia até agora. Elisabeth Moreno vai mudar-se para Joanesburgo, onde vai substituir

David Rozzio, que regressa à Europa. A partir de Joanesburgo, Elisabeth Moreno tem a missão de guardar a liderança do mercado na África do Sul, mas também desenvolver as atividades comerciais da HP em toda a África, tanto na área da impressão, como nos computadores pessoais e serviços para empresas. “Za”, como é familiarmente conhecida, chegou a França ainda criança, vinda de Cabo Verde. Bem mais

tarde criou o Cabo Verde Business Club e a Maison du Cap Vert. Começou a sua carreira de empreendedora na área da construção, antes de entrar na France Telecom (hoje Orange) onde chegou ao posto de responsável das pequenas e médias empresas.

Entrou “pela pequena porta” na multinacional Dell, em 2000, empresa que lhe financiou um “Executive MBA”. Depois ingressou na

Lenovo, com as funções de Diretora regional de vendas até se tornar a Presidente Diretora Geral da empresa em França.

Em 2018, Elisabeth Moreno foi nomeada Empreendedora do Ano em Cabo Verde, o país onde nasceu e do qual agora se aproxima. “Estou impaciente por encontrar a minha nova equipa, para ajudar os nossos clientes e parceiros Africanos, a reinventar as suas organizações”.

Un produit de qualité sur une table de référence

## Lille: La coutellerie portugaise Herdmar sur les tables du restaurant Méert

Par António Marrucho

Au Portugal on produit de la qualité: Porto, liège, meubles, textile, chaussures... mais aussi de la très bonne coutellerie. Découvrons un restaurant en France - Méert - et un fabricant de coutellerie portugais: Herdmar.

La coutellerie portugaise Herdmar et la Maison Méert: une alliance.

Cette rencontre d'exception, nous l'avons constatée au restaurant Méert de Lille, rue Esquermoise, à 20 mètres de la place principale, la Place Général de Gaulle. Nous sommes ici dans un décor de rêve, un restaurant qui décline les étoiles, ne voulant pas travailler sous pression.

Méert a une longue histoire. Principalement célèbre pour ses pâtisseries et surtout ses gaufres depuis des générations. Le restaurant de Lille n'a ouvert ses portes qu'en 2008. Il est actuellement tout à fait à la hauteur de la réputation de la maison lilloise. C'est à cette date que la liaison entre Lille et la société portugaise de coutellerie Herdmar se conclue. Les couteaux, fourchettes et cuillères des tables de Méert viennent de ce fabricant situé à Barco, près de Caldas das Taipas.

Herdmar est l'un des plus importants producteurs de coutellerie au niveau mondial. Maison créée en 1911, elle est présente dans 72 pays. Les propriétaires, les Marques, font partie actuellement de la 3ème génération. Leur slogan: transmettre une certaine



LJ / António Marrucho

philosophe de design démocratique en présentant des couverts comme un complément de la mode à table. Dans l'usine des Marques, 130 personnes produisent plus de 100 mil pièces par jour.

La quantité n'empêche pas qu'ils soient une référence au niveau mondial. Pour y arriver, ils cultivent l'innovation, le design et la qualité, tout en faisant l'effort de contribuer pour une société meilleure. Protéger l'environnement est l'une de leurs préoccupations. Pour y arriver ils mettent en place une politique de développement intégré et durable.

Belle rencontre, entre le coutelier et le restaurateur.

Dans les réseaux sociaux, sur 1.865

avis, la note moyenne de Méert est de 4,6/5. Une belle reconnaissance pour cette maison qui a une histoire déjà longue de 3 siècles.

Explorateur de saveurs et amoureux du terroir flamand, Tom Truy-Courties, le Chef cuisinier, pratique à seulement 26 ans, une cuisine affirmée, instinctive et émotionnelle. «J'ai l'honneur de m'inscrire dans une lignée de jeunes talents libres et audacieux, qui façonnent l'histoire de la Maison Méert depuis 3 siècles. C'est une chance et une formidable aventure collective!».

Méert est également présent à Roubaix, dans le célèbre Musée de la Piscine. L'histoire avec cette ancienne capitale mondiale du textile remonte

1911 lors de l'Exposition Internationale du côté du Parc Barbieux.

Pour découvrir la maison Méert, il y a également trois adresses à Paris et une à Bruxelles.

Méert c'est l'histoire d'une grande famille, l'histoire d'une ville, la ville de Lille... ses murs pourraient en raconter des histoires!

À l'occasion du passage de la chanteuse de fado Katia Guerreiro à Tourcoing, il y a quelques années, Bruno Cavaco, Consul Honoraire du Portugal et le Champion du monde, le barista Víctor Delpierre, ont organisé une soirée spéciale chez Méert, dans le cadre de l'opération «Avril aux couleurs du Portugal dans le Nord Pas de Calais». La Maire de Lille, Martine Aubry, a alors fait connaissance avec quelques bonnes spécialités portugaises. Méert a eu les honneurs lors de la soirée d'ouverture de la première édition du Vidéo Mapping, un festival organisé dans les Hauts-de-France le 23 mars 2018, avec la projection d'images sur cette demeure datant du 18ème siècle.

À l'occasion de l'élection, à Lille, de Miss France 2019, Méert a eu le plaisir de recevoir les Miss du Comité Miss France. Elles ont découvert le savoir-faire de la maison. Elles ont, elles-mêmes, fabriqué des gaufres en collaboration avec les gaufriers!

Herdmar et Méert, une alliance: pour défendre chacun à sa manière, le produit de qualité. A découvrir ou redécouvrir.

## Porto vende 35 mil francesinhas por dia com ajuda dos turistas

Por Cecília Malheiro, Lusa

O Porto vende pelo menos 35 mil francesinhas por dia nos mais de 700 cafés e restaurantes da cidade, o que significa que por mês há cerca de um milhão daquelas sanduíches especiais a serem degustadas no município.

Em cada um dos 700 cafés e restaurantes típicos do Porto estima-se que sejam vendidas, diariamente, cerca de 50 francesinhas, o que significa que, por dia, se vendem pelo menos 35 mil francesinhas a um preço médio de oito euros, ou seja, são vendidas por mês mais de um milhão de unidades daquele petisco tradicional nortenho, um negócio que pode movimentar diariamente 280 mil euros na microeconomia regional e mais de oito milhões de euros por mês.

"Vendemos à vontade 500 francesinhas nos dias bons a uma média de 9,5 euros, mas o negócio é sazonal e num dia mau pode vender-se apenas 60 unidades", conta José Araújo, funcionário na Cufra da Foz. Ali, os turistas que chegam são na maioria espanhóis, ingleses e holandeses, correspondendo a 15% da clientela. No Capa Negra, outro restaurante típico do Porto, são vendidas cerca de 800 francesinhas às sextas-feiras e sábados e restantes dias da semana a média de vendas ronda as 500 fran-

cesinhas, com preços a variar entre dez e 12,5 euros, conta o funcionário Miguel Sampaio.

O sucesso da francesinha, uma recriação do "croque monsieur", sanduíche tipicamente francesa, repete-se também no Santa Francesinha, na Praça dos Poveiros, onde se vendem 600 por dia, como acontece aos domingos, dia em que estão abertos até à meia noite, observa José Alípio. Chineses, japoneses, russos e ingleses são os turistas mais entusiasmados em provar a iguaria criada há 67 anos no Porto, segundo reza a história. Dados do Instituto Nacional de Estatística indicam que no Porto há 724 cafés e 38 restaurantes típicos, para além dos "551 restaurantes tipo tradicional" e das "199 pastelarias e casas de chá" e, segundo o Presidente da Associação de Comerciantes do Porto, Joel Azevedo, a maioria tem no cardápio francesinhas.

"São muitos milhares de francesinhas vendidas por dia. Se imaginarmos os mais de 700 cafés, em que estimo que 80% a 90% tenham francesinhas, e se somarmos os restaurantes que vendem esta iguaria, estamos a falar de números muito grandes de faturação no Porto", considera Joel Azevedo, reconhecendo que aquela sanduíche especial, inventada no Porto nos anos 50, e que está entre as mais famosas do mundo, é por si só "um atrativo

para que os turistas visitem a cidade" e ajudem a aumentar o volume de negócios.

Para Joel Azevedo a "mítica sanduíche" é importante para a economia local e para a atração turística. "A francesinha é um daqueles produtos que nos distingue das outras cidades. Por muito que possam imitar a francesinha, nunca é igual do que servida no Porto".

No Golfinho, na Baixa do Porto, com cinco mesas e um balcão onde cabem oito comensais, a venda da francesinha, a oito euros cada, aumentou em "70% com a chegada de turistas ao Porto", assumiu o senhor Silva, proprietário do estabelecimento que tem todos os dias lotação esgotada, onde clientes antigos se misturam com os turistas espanhóis, os principais forasteiros que ali chegam para degustar a iguaria, seguidos pelos "franceses, finlandeses, japoneses e indonésios".

Noutro local icónico do Porto, o Café Velásquez, nas Antas, vendem-se por dia 50 francesinhas, número que duplica nos dias de jogo do FC Porto e aos fins-de-semana, conta Costa Leite, um dos sócios do espaço, lembrando que de há três anos, as vendas aumentaram 30%. "Quem vem de fora, quer provar o petisco", constata Costa Leite, recordando que os turistas brasileiros e os franceses são os

que mais procuram a francesinha. Segundo Hélio Loureiro, Chefe de cozinha com livros sobre gastronomia portuense, a francesinha do Porto nasceu em 1952 do pela mão do jovem Daniel David da Silva que foi trabalhar para o restaurante A Regaleira, na Baixa do Porto, encerrado em 2018, depois de ter estado a trabalhar com o seu tio em Paris, que era Chefe no Hotel Bernard, nos Campos Elísios. Daniel David da Silva, que se perdeu em passeios de autocarro e de metro "mirando as pernas das parisienses", pois a minissaia estavam na moda, descobriu então as sanduíches especiais tipo "croque monsieur" e o "croque madame", explica Hélio Loureiro. O jovem regressa ao Porto e em 1952 recria na Regaleira o "croque monsieur", onde lhe adiciona a "salsicha fresca, lombo de porco assado, fiambre e, tal como na receita francesa, o queijo por cima derretendo aquele pão de carcaça, que no Porto se chama de molete em homenagem ao intendente Mulet", descreve o Chefe de cozinha, assumindo que a francesinha do Porto é uma sanduíche que "está entre as dez mais famosas do mundo".

"A francesinha era e é comida noite fora, é boémia e bairrista", menciona ainda o Chefe de cozinha, referindo que aquele prato "destronou as tripas à moda do Porto".

## Fileira Moda: 15 empresas portuguesas participam, em Paris, nas feiras Who's Next, Bijorhca e Salon International de la Lingerie



Entre os dias 18 e 21 de janeiro, 15 empresas portuguesas participaram nas feiras Who's Next, Bijorhca e Salon International de la Lingerie que se realizam em simultâneo no Parque de Expositions de Paris-Porte de Versailles, em Paris.

A Who's Next / Première Classe é a maior feira profissional do setor da moda em França - moda, confeção, acessórios - com duas edições anuais (janeiro e setembro). Num período de 4 dias, a feira Who's Next / Première Classe permite a compradores, marcas, jornalistas e trendsetters de mais de 100 nacionalidades visitarem alguns dos principais fabricantes/criadores de moda e de acessórios de moda do mundo inteiro.

Nesta edição participaram cerca de 800 empresas/marcas, das quais 60% estrangeiras, e cerca de 50.000 visitantes. A participação portuguesa contou com nove marcas nacionais, a maioria delas integradas num projeto conjunto de internacionalização dinamizado pela Associação Selectiva Moda e cofinanciado pelo Programa Portugal 2020.

A feira Bijorhca, que também tem duas edições anuais (janeiro e setembro), dedica-se ao setor da ourivesaria, bijuteria e relojoaria. Cerca de 400 expositores participaram nesta edição da feira, 50% dos quais estrangeiros, estando representados 21 países e tendo uma afluência de cerca de 12.000 visitantes.

A participação portuguesa na feira integra quatro empresas/criadores e é dinamizada pela AORP - Associação da Ourivesaria e Relojoaria de Portugal e cofinanciada pelo Programa Portugal 2020.

O Salon International de la Lingerie tem também duas edições anuais (janeiro e julho) e é uma das mais importantes feiras em França do setor da lingerie. Nesta edição estiveram representadas 376 marcas/empresas de 35 países, das quais duas eram portuguesas.

Estas feiras da fileira moda têm um dimensão internacional, atraem regularmente um número relevante de empresas portuguesas e são acompanhadas pela equipa da Delegação da AICEP em Paris.

## Festival Monstra em Arras



O festival português de animação Monstra apresentou-se, pela oitava vez, na cidade francesa de Arras, para fortalecer a cooperação, que “tem crescido” desde o início.

O Festival da Monstra em Arras “começou como um género de brincadeira e tem vindo a crescer e é um projeto instalado”, disse à Lusa o Diretor do Festival de cinema de animação Monstra, Fernando Galrito, contando que a iniciativa teve cerca de dez mil pessoas, no ano passado, e este ano a organização esperava ainda uma maior participação.

“Começam agora a aparecer cidades maiores, como Lille, que estão também interessadas em ter lá a Monstra”, acrescentou o Diretor.

A Monstra esteve em Arras com a iniciativa Monstrinha, com filmes para as escolas e para as crianças verem acompanhadas pelos pais. A grande noite do Festival aconteceu na sexta-feira passada, no Casino de Arras, com a projeção dos filmes vencedores da Monstra de 2018 e ainda com uma iniciativa inédita. “A organização tem um mini-camião onde instalam um estúdio de animação e, dentro desse estúdio, fazem-se pequenos filmes com crianças. Este ano, agarrámos nestes filmes feitos pelas crianças, convidámos um grande amigo nosso, o Andréa Martignoni, que faz pós-produção de som, e ele esteve aqui uma semana a trabalhar com os alunos do Conservatório na banda sonora dos filmes. Portanto, vamos ter estes filmes feitos pelas crianças, com música ao vivo dos alunos do Conservatório”, relatou à Lusa o Diretor da Monstra.

Ao fim de oito anos de cooperação, a ligação com Arras está para durar. “É uma cooperação que tem evoluído e crescido imenso. Há aqui o Festival de Cinema de Arras, um dos mais importantes de França e mais ligado ao cinema de imagem real, mas tinham poucas coisas de animação. Então começámos a cooperar e agora há todos os anos uma ou duas sessões que somos nós que programamos, e o mesmo acontece na Monstra em Lisboa”, explicou Fernando Galrito.

O Monstra em Arras seguiu depois para a cidade vizinha de Bapaume, onde ficou nos dias 21 e 22 de janeiro.

Un panneau d'Hervé di Rosa et un autre d'Étel Adnan

# Des œuvres monumentales de Viúva Lamego s'exposent sur les murs de Lille

Par António Marrucho

Ce 20 janvier a marqué le terme de l'exposition d'Hervé di Rosa au Musée de la Piscine de Roubaix. Musée réouvert en grande pompe au mois d'octobre avec des nouvelles salles et de nouvelles expositions.

Hervé Di Rosa y a exposé des œuvres de son parcours mondial. Un parcours à la recherche de l'art local, en fabriquant lui-même des objets et peintures inspirés par les pays visités... 22 voyages jalonnent sa vie d'artiste.

Une grande partie des œuvres présentées à la Piscine viennent de sa collaboration avec l'usine de fabrication d'azulejos Viúva Lamego.

Viúva Lamego est une usine installée à Lisboa, un atelier créé en 1849 qui perpétue encore de nos jours cet art bien portugais qui est l'azulejo, même s'il y a une évolution au niveau couleurs, le polychrome remplaçant parfois les couleurs traditionnelles du bleu et blanc.

Viúva Lamego s'expose, s'exporte, embellie demeures, murs... mais aussi d'énormes façades dans des villes, telle que Lille.

Deux œuvres monumentales peuvent être appréciées sur deux murs de Lille: «Le peuple de René» à la gare Saint Sauveur et dans le quartier de Lille-Fives «Les oiseaux migrants». L'auteur du premier tableau est Hervé di Rosa, le



deuxième est Étel Adnan.

La ville de Lille a créé un parcours composé de 8 œuvres à voir. À cette balade a été donné le nom: «Lille, ville d'art et d'artistes». Les deux œuvres conçues à Viúva Lamego font partie de cette promenade artistique.

La fresque d'Hervé di Rosa a été inaugurée le 31 août 2017, en présence de l'artiste et de Martine Aubry, Maire de Lille. Un orage a failli faire capoter l'inauguration, il est vrai que les personnages de René peuvent nous faire un peu peur.

René c'est un personnage qu'Hervé a créé dans les années 1980. René c'est un type normal qui lorsqu'il

rencontre sa femme Renée lui dit l'aimer énormément. De leurs relations vont naître des enfants qui auront une gestation courte... ils vont en faire beaucoup d'enfants: cinq, dix, quinze... ces enfants vont devenir le peuple de René.

On voit dans la fresque de Lille une soixantaine de membres: des petits, des gros, des souriants, des coquettes, des grincheux... leur trait d'union est le fait d'avoir un seul œil et une gigantesque bouche noire.

Une partie de l'œuvre d'Étel Adnan s'expose actuellement sur de nombreux panneaux sur Lille. Martine Aubry et la municipalité souhaitent les bons vœux 2019 à la ville sous

fond des «Oiseaux migrants».

D'une dimension de 5x5 mètres, inaugurée le 26 septembre 2018, le texte de présentation nous dit: «pour la ville de Lille, Étel Adnan a imaginé un envol d'oiseaux au travers des arbres, signe d'optimisme et de la vitalité qui fait entrer dans la ville une nature librement interprétée par l'artiste. Cette nouvelle œuvre s'intègre le quartier par ses couleurs vives et la poésie qui en émane».

Entre Lille, Martine Aubry et Viúva Lamego, la collaboration ne fait que commencer, d'autres œuvres en azulejos viendront, nous en sommes convaincus, peupler la capitale des Hauts-de-France.

• PUB

# GROUPE PINA JEAN

AU SERVICE DES PARTICULIERS & DES INDUSTRIELS DEPUIS 1993



**Pina Jean Bâtiment**  
Décoration/Electricité/Plomberie

**Pina Jean Environnement**  
Location de bennes/Vente de terre

**Pina Jean Hygiène et Propreté**  
pour les particuliers et les industriels

PARTENAIRE ACTIF ET COMPETITIF

[www.groupepinajean.fr](http://www.groupepinajean.fr)

MONTESSON - 01 39 76 75 52

Obra de arte gigante está patente ao público durante um mês

## Joana Vasconcelos inaugurou “Simone” no Le Bon Marché

Por Carlos Pereira

A artista portuguesa Joana Vasconcelos instalou uma obra de arte na escadaria dos históricos armazéns Le Bon Marché, em Paris. A exposição foi aberta ao público na semana passada, dia 17 de janeiro e fica patente durante um mês, até 17 de fevereiro.

Joana Vasconcelos é a quarta artista a expor no Bon Marché, depois daquela instituição ter apresentado obras de Ai Weiwei (2015), Chiharu Shiota (2016) e Leandro Erlich (2018). Joana Vasconcelos foi escolhida por “ser das raras artistas femininas com uma presença de estrela internacional da arte contemporânea [...], revelando um gosto pela tradição e pela provocação”.

A exposição do trabalho de Joana Vasconcelos tem o nome de “Branco Luz”. Trata-se uma peça de grandes dimensões chamada “Simone”, em aço e ferro, com mais de 30 metros de comprimento, 12 metros de largura e dez metros de altura. A instalação simboliza uma Valquíria, tema que apareceu pela primeira vez no trabalho da artista em 2004. “As minhas valquírias são criaturas poderosas e cuidadoras, muito mais sensuais do que as deusas de Wagner! A valquíria que imaginei para o Bon Marché passa docemente entre as escadas, plana como um balão de ar quente e enquadra-se harmoniosamente no espaço. Quis fazer uma homenagem a todas as clientes desta loja, todas mulheres fortes e generosas à sua maneira”, afirmou a artista.

“O ‘Mês do Branco’ foi imaginado em janeiro de 1873 por Aristides Boucicaut e pela sua esposa, fundadores do Bon Marché” explicou no dia da inauguração o atual Presidente do grupo Bon Marché, Patrice Wagner, salientando que se trata de uma loja fundada em 1838 e que o edifício atual foi construído em 1869.



LJ / António Borga

Atualmente o Bon Marché integra o grupo LVMH de Bernard Arnault. “Nós não queremos ter uma relação comercial com os artistas, a quem pagamos e eles apresentam as obras. Queremos ter um diálogo, as nossas equipas foram visitar o atelier da artista em Portugal, estabelecemos contactos, e é assim que queremos trabalhar, numa relação de parceria” disse Patrice Wagner. No dia da inauguração, a artista participou num encontro com outros artistas portugueses, como por exemplo o fadista Paulo Bragança, o estilista Miguel Flor, Diretor artístico do magazine Principal, e o realizador Christophe Fonseca, com moderação de João Pinharanda, Conselheiro Cultural da Embaixada de Portugal em Paris.

João Pinharanda, que também é o Diretor do Instituto Camões em Paris, destacou a “heterogeneidade” da cultura portuguesa e lançou assim uma conversa “descosida” com os participantes deste encontro que teve lugar na livraria do Bon Marché, no terceiro andar.

Miguel Flor diz que andou na escola com Joana Vasconcelos, “mas ela

não se lembra dessa altura” disse a sorrir. Encontraram-se mais tarde na vida artística de Lisboa. Paulo Bragança diz-se grande admirador do trabalho de Joana Vasconcelos, tal como Christophe Fonseca, que só a conheceu pessoalmente no dia anterior.

“Quem mora aqui sente uma grande atração pela cultura dos nossos antepassados e a obra ‘Coração de Viana’ tocou-me particularmente no coração” disse Christophe Fonseca. “Nós, os lusodescendentes, temos uma fascinação pelas raízes dos nossos pais, pelas tradições, e até sentíamos que os jovens portugueses não ligavam nada a isso. Graças ao trabalho de Joana Vasconcelos e de outros artistas que aliam o tradicional ao contemporâneo, nós encontramos o nosso equilíbrio”.

Mas Joana Vasconcelos sublinhou que não transforma o tradicional. “Eu não faço objetos tradicionais, utilizo como eles existem, mas dou-lhes outra utilização”.

João Pinharanda explicou que Joana Vasconcelos gere uma empresa com cerca de 60 colaboradores, desde arquitetos a costureiras e bordadei-



LJ / António Borga

ras, passando por muitos outros especialistas, cada um em sua área. “Isto faz-me pensar numa produção industrial, porque é praticamente feito em cadeia, em que cada um tem a sua função” disse o Adido Cultural. “Mas não é nada industrial, pelo contrário, é bem artesanal” contesta a artista que confessou, por exemplo, que o estilista Karl Lagerfeld, “veio ver o meu trabalho, apresentei-lhe algumas pessoas e ele faz trabalhar muita gente com quem eu também trabalho e serviu-se disso para as suas coleções”.

João Pinharanda destacou ainda a influência do Barroco português na obra de Joana Vasconcelos. “O Barroco está muito presente na cultura portuguesa, através dos azulejos, dos altares das igrejas, na poesia...” ilustrou.

“O meu segundo álbum era Barroco” acrescentou também Paulo Bragança.

Mas a conversa esteve também na utilização da cor no trabalho de Joana Vasconcelos. “Quando eu andava a estudar, toda a gente utilizava o branco e preto e eu utilizava muito a cor”. Explicou também que

“eu nasci em 71, por isso faço parte da primeira geração que foi educada em democracia. Talvez daí me venha a cor. Aqui pediram-me para fazer uma obra em branco. Em Portugal utilizamos muito pouco o branco porque a luz portuguesa é particular, é muito intensa, aliás as cores em Portugal são também especiais porque a luz é muito clara” diz a artista. Depois da conversa com Joana Vasconcelos houve um concerto de Paulo Bragança e no dia 28 de janeiro está prevista uma noite especial, depois do fecho do centro comercial, onde a própria Joana Vasconcelos acompanha os visitantes num percurso de descoberta, teatralizado e exclusivo. A partir das 20h00.

Outras visitas comentadas estão previstas nos dias 26 de janeiro, 2, 10 e 17 de fevereiro, às 12h00 e às 15h15, com duração de 45 minutos. E para as crianças, dos 6 aos 10 anos, estão programadas visitas nos dias 26 de janeiro, 2 e 10 de fevereiro, às 11h15, às 14h30 e às 16h30, no limite de 8 crianças por visita, durante uma hora e meia, porque as visitas são seguidas de um atelier artístico.

## Atelier de canto lusófono em Toulon

Por Luísa Semedo

No sábado, dia 2 de fevereiro, a partir das 13h00 e até às 18h00, Annie Maltinti e Kalliroi Raouzeou irão organizar um atelier de canto lusófono no espaço Stardust, em Toulon. Uma parte do atelier será dedicado à “Polifonia do Brasil: o Nordeste no centro das atenções” e outra a “Fados e tradição portuguesa: o blues de Portugal”.

Na primeira parte - “Polifonia do Brasil: o Nordeste no centro das atenções” - será discutido com precisão as noções de escuta polifónica, misturando vozes como se fossem instrumentos variados. Concretamente, é uma questão de conseguir ter uma escuta atenta da sua própria voz e uma escuta orientada para ouvir o conjunto. A polifonia sendo muito mais do que uma simples harmonização, será aperfeiçoada a pronúncia comum das vogais para fazer ressoar

as harmónicas e tender naturalmente para uma melhor afinação. Será trabalhado o som comum, o pedal ou o drone que é um som prolongado sobre o qual se sucedem diferentes acordes e ainda os melismas (vogais do ditongo, tipo de deslizes entre várias notas, variações).

As canções de trabalho propostas são: “Asa Branca” de Luiz Gonzaga / Humberto Teixeira / 1947 e “Plantio de amor” cujo compositor é Dominginhos e o texto é de Climério.

Na segunda parte - “Fados e tradição portuguesa: o blues de Portugal” - será trabalhada a fonética, os ornamentos e a liberdade vocal dos fadistas, o ritmo interno do canto e a interpretação.

As canções de trabalho propostas são: “Só à noitinha” de Frederico de Freitas; “Barco negro” de F. Brito, F. Trindade, J.D. Ferreira e “Meu lírio roxo”, tradicional do Alentejo.



Annie Maltinti nasceu em Marseille, em Saint Mauront. Após estudos de guitarra clássica com Jean-Emmanuel Jacquet, Annie Maltinti concentrou-se na voz com a descoberta do canto polifónico occitano integrando o Lamparo Company. Ela canta com o quarteto vocal Enco de Botte - occitano e corso - que se completa com os arranjadores: Lionel Belmondo,

Lawrence Fickelson Rodin Kaufmann e os músicos: Enco e Co Thomas Bourgeois (percussão iraniana), Magali Rubio (clarinete baixo), Jean-François Luciani e Thomas Cipriani, cantores em Attrachju e Tavagna. Completou a sua formação através do estudo da polifonia corsa e mais especificamente para paghjella no “Centre d’Art Polyphonique de Corse”

com Jean-François Luciani. Juntou-se ao grande conjunto vocal Madalena, iniciado por Manu Théron. Recentemente, criou Nova Troba com Gil Anierte Paz em torno de formas poéticas trovadoras dos círculos brasileiros e canta a poesia de Robert Lafont transposta em música. Em 2014, Annie juntou-se às Les Dames de la Joliette lideradas por Gil Anierte Paz. Kalliroi Raouzeou é uma cantora e pianista grega, que carrega a herança musical de seu país e que se abriu a outros estilos musicais (música francesa, world music e música contemporânea). Participa no projeto Fadoretetiko no qual mistura as músicas populares de Portugal e da Grécia: o fado e o rebetiko. Aberto a todos

**Stardust**

Place des Savonnières

83000Toulon

Infos: 06.16.10.62.77 ou 06.76.29.38.95

## Ana Gandum mostrou em Paris como fotografia aproximou emigrantes no Brasil a Portugal

A investigadora portuguesa Ana Gandum, que analisou fotografias enviadas pelos portugueses emigrados no Brasil e pelas suas famílias de Portugal, revela como a fotografia serviu de aproximação ao país natal, especialmente nas décadas de 50 e 60.

A investigadora portuguesa, que está atualmente a terminar o doutoramento em Estudos Artísticos na Universidade Nova de Lisboa e Universidade Federal do Rio de Janeiro, Brasil, esteve na capital francesa na quinta-feira da semana passada, para a conferência "Lembranças, souvenirs, recuerdos: photographie et migrations portugaises au Brésil (1890-1960)", organizada pela delegação da Fundação Calouste Gulbenkian em Paris e a Universidade de Paris Nanterre.

Apesar de se debruçar sobre o estudo da fotografia entre 1890 e 1960, a investigadora portuguesa tem tido dificuldade em encontrar fotografias do fim do século XIX e início do século XX, épocas de forte emigração de portuguesas para o Brasil, devido à necessidade de integração dos portugueses na sociedade brasileira.

Ana Gandum teve mais acesso às fotografias enviadas pelos dois lados do oceano já nos anos 50 e 60, fazendo uma grande parte da sua pesquisa no Brasil junto de emigrantes portugueses ou dos seus descendentes. Entre os exemplos mostrados na conferência, havia fotografias das partidas, da chegada e das primeiras conquistas e das saudades das famílias.

Para Ana Gandum, um dos exemplos mais marcantes da sua pesquisa é uma fotografia que mostra um homem na praia de Copacabana e uma legenda a apontar para um dos prédios onde está escrito "Vivo aqui". "A pessoa faz questão de marcar que vive ali, está numa praia em Copacabana e faz questão de mostrar à mãe onde vivia e isso é curioso porque há necessidade de partilhar um imaginário", descreveu a investigadora.

A fotografia, segundo Gandum, criou assim um espaço de diálogo e partilha entre os que partiam e para os que ficaram.

A investigadora já organizou duas exposições no Brasil sobre o tema da fotografia na comunidade portuguesa, lançou um livro através de uma edição de autor e pretende agora continuar a difundir as conclusões do seu estudo através de um 'site' que estará 'on-line' nos próximos meses.

"O Sonho Continua"... pour bien commencer l'année

## Bastien Almeida, un deuxième album

Por Marco Martins

Bastien Almeida est un jeune chanteur franco-portugais, originaire de la ville de Trancoso, qui vient de sortir son deuxième album «O Sonho Continua» pour lancer 2019.

Ce chanteur, fils d'émigrés portugais, s'est passionné pour la musique dès le plus jeune âge, commençant par chanter dans un groupe folklorique dès l'âge de 15 ans. Son premier album est réalisé dès l'âge de 17 ans avec la collaboration de Nelson Costa.

Son album «O Meu Sonho» était composé de 12 chansons avec plusieurs succès dont «Mãozinhas no Ar», «Falas Mal» ou ainda «Não Me Deixas Assim». Bastien Almeida a ainsi pu réaliser des spectacles en France ainsi qu'au Portugal.

Ce deuxième album «O Sonho Continua» est également composé de 12 titres avec des chansons comme «É a Cigana», músicas como «Punheta de Bacalhau», «Mexer o Rabinho», «Menina Linda» et «Homenagem à Minha Terra».

LusoJornal a fait la découverte de ce jeune artiste lusodécendant de 18 ans, Bastien Almeida.

«É a Cigana», c'est le premier single de votre nouvel album?

Oui, en effet, c'est le premier titre de mon album que j'ai fait car j'aime beaucoup la musique gitane. Ce premier titre est sorti le 11 janvier 2019. L'album est disponible en format CD et sur toutes les plateformes digitales.

Quelles sont les différences entre le précédent album et celui-ci?

La différence entre les deux albums est que pour le premier je venais de débiter dans la musique et je n'avais pas beaucoup d'expérience dans le monde professionnel de la



musique. Ma voix a changé et j'ai changé de style de musique dans mon deuxième album. Les deux ont été produits par Nelson Costa, mon producteur, mais il y a aussi une grande amitié qui s'est créée entre nous. Je le remercie encore une fois pour tout ce qu'il fait pour moi, il fait en sorte que j'aille toujours plus loin et que je fasse toujours de mon mieux. C'est pour cela que nous avons fait un «featuring» ensemble, une chanson ensemble, qui s'appelle «Temos Muita Amizade». C'est Nelson Costa qui a produit mes deux albums de la partie instrumentale ainsi que les paroles. Une musique a été écrite par Frankelim Amaral («Ando Sem Parar»). Le premier album a été édité par la maison de disques, «NF Edições», et le

deuxième par la maison de disques au Portugal, «País Real».

Quelles sont les influences que vous avez eu?

Mon style de musique est la musique populaire ou même la Kizomba avec la musique «Menina Linda» et aussi du Kuduro «Vamos Curtir».

Il a toujours une partie très instrumentale?

Toute la partie instrumentale est faite par Nelson Costa.

D'où vous est venue cette passion pour la musique?

La passion de la musique m'est venue depuis très jeune. J'ai commencé à chanter dans un groupe

folklorique d'Ile-de-France, c'est là où tout a commencé. J'ai toujours voulu chanter des musiques de baile (des musiques populaires).

A quel moment on se dit qu'on peut vivre de la musique?

A l'âge de 17 ans j'ai voulu faire une carrière dans la musique, qui pourrait me mener le plus loin possible. J'ai été soutenu par mes parents et les personnes de ma famille et tout particulièrement mon père qui voulait que je fasse toujours de mon mieux. J'ai également été soutenu par des amis, des fans, qui suivent tous les jours mon travail.

Vos origines portugaises d'où vous viennent-elles?

Je suis portugais, originaire du Distrito da Guarda et du Conselho de Trancoso. J'y suis tous les ans. Pour moi, ne pas y aller serait comme si on m'enlevait quelque chose. C'est pour cela que j'ai décidé de faire une musique en hommage à ma ville au Portugal.

On est en début d'année, que pouvez-vous souhaiter?

J'aimerais avoir plein de réussite pour mon avenir professionnel et que mon album «O Sonho Continua» soit un véritable succès dans le monde de la musique. Je souhaite avant tout écouter les avis de mes auditeurs car c'est grâce à eux que j'ai pu arriver jusqu'ici.

Où pouvons-nous vous retrouver ces prochaines semaines?

J'ai déjà des fêtes prévues pour le 9 février à Wissous où je compte partager la scène avec Nelson Costa et José Malhoa, et aussi le 16 février à Beaumont-sur-Oise. Pour en savoir un peu plus, vous pouvez me suivre sur ma page officielle sur Facebook qui est Bastien Official.

## Exposition-vente d'artisanat portugais à Oloron

Par Christian Godfrin

En ce début d'année 2019, l'Association France Portugal Europe a organisé une quinzaine d'exposition-vente d'artisanat, dans la Boutique Éphémère, de la rue Louis Barthou, en collaboration avec la municipalité d'Oloron.

Ce fut l'occasion de présenter, outre l'artisanat du Portugal, les futurs projets d'expositions photographiques pour 2019.

Cette année, l'association présentera quatre expositions: les «Grutas da Moeda» seront présentées du 25 mars au 15 avril, à l'Espace Culturel Leclerc. Tout le mois d'avril, le Centre hospitalier accueillera une exposition sur les statues féminines dans les lieux publics au Portugal. Puis, c'est au tour de la Médiathèque des Gaves d'accueillir l'exposition, durant tout le mois juin, sur cinq écrivains portugais: Miguel Torga, Eça de Queirós, Fernando Pessoa et Camilo Castelo Branco. Et enfin, pour terminer le cycle d'ex-



positions, l'association prépare un hommage à Amália Rodrigues, à l'occasion du 20ème anniversaire de sa mort. Cette exposition comprendra des photos de sa maison de vacances à Brejão et de sa maison-musée à Lisboa, ainsi que des photos

du Musée du Fado. Elle sera visible du 6 au 15 septembre, durant la Semaine culturelle de l'association, qui sera clôturée par un groupe de jeunes fadistes qui viendront du Portugal. A cela s'ajoutera le grand concert le 23 août à la Cathédrale Sainte Marie,

à Oloron, avec le ténor Jorge Baptista da Silva, la soprano Ana Cosme et le pianiste João Lucena e Vale.

Avant les vœux et le traditionnel verre de l'amitié, en présence d'Hervé Lucbereilh, Maire d'Oloron, les adhérents et amis de l'association purent apprécier le duo «Beijinhos» avec Yann et Jésus, qui ont entraîné le public présent de «Tage en Tage», dans une découverte des vieux quartiers de Lisboa, de leurs odeurs, de leurs spécialités à travers les poèmes écrits par l'auteur Yann, ainsi que des chants accompagné en musique par l'excellent accordéoniste Jésus, venu tout droit du pays basque.

La Boutique Éphémère se trouva un peu juste pour accueillir les invités, mais tout le monde fut ravi et chacun est reparti après avoir dégusté les spécialités portugaises, sans oublier le fameux «Caldo Verde» et les tout aussi fameux Pastéis de Nata. Rendez-vous fut donné pour le vernissage de l'exposition sur les grottes, au mois de mars.

Franco-portugaise de l'équipe St Michel Auber 93

# Barbara Fonseca, le vélo dans la peau

Par Marco Martins

Barbara Fonseca, cycliste de 28 ans, est franco-portugaise et va porter pour la première fois les couleurs de l'équipe féminine cycliste de St Michel Auber 93, elle qui a porté les couleurs de CO Courcouronnes en 2018, avec à la clé une quatrième place lors de l'épreuve La Deux-Sévrienne.

L'équipe féminine cycliste de St Michel Auber 93 compte également sur une autre cycliste franco-portugaise, Laura da Cruz, pour cette saison 2019. Côté masculins, le club francilien peut compter sur les frères Fabio et Miguel do Rego pour obtenir des résultats tant sur route que sur piste.

Lusojornal a pu s'entretenir avec Barbara Fonseca, la cycliste lusodescendante, qui nous a parlé de ses ambitions, de son parcours, de sa carrière ainsi que de ses liens avec le Portugal.



LJ / Daniel Marques

**Vous avez choisi de représenter St Michel Auber 93 pour la saison 2019, quelles ont été vos motivations?**

C'est le projet de faire de belles courses, d'aller courir à l'étranger en UCI, et de rejoindre une athlète comme Sandrine Bideau, qui a eu de très bons résultats et qui a côtoyé l'équipe de France, avec qui on va pouvoir apprendre. Je reconnais également que je connais toutes les filles de l'équipe et qu'on s'entend toutes bien. C'était intéressant de rejoindre une telle équipe.

**Cette équipe est différente des précédentes?**

J'ai un parcours un peu particulier car j'ai arrêté le cyclisme pendant 7 ans. J'ai repris la compétition il y a un an en intégrant une petite équipe à Courcouronnes. On faisait les Coupes de France mais on n'allait pas au-delà. En étant revenue à ce niveau, je voulais vivre autre chose, comme avant.

**Quels sont les objectifs pour cette saison?**

On va essayer de remporter des victoires avec l'équipe, on va essayer de se faire plaisir et on va tenter également de prendre une belle place au niveau du classement par équipes au niveau national.

**Barbara est plus piste ou plus route?**

Je suis plus route, beaucoup plus route même. Moi, je préfère la route car ce sont des efforts longs, tandis que la piste, ce sont des efforts intenses mais plus courts. La piste, j'ai commencé il y a un an et j'ai fait seulement une sai-

son sur piste. Je préfère la route car il y a plus de monde, il y a plus de prestige, c'est plus médiatisé, c'est plus développé et la saison est beaucoup plus longue que sur piste.

**Quelles sont vos caractéristiques sur route?**

Je suis plus une rouleuse, je ne suis pas une sprinteuse, même si je ne sprinte pas trop mal dans un petit groupe. Par contre, je ne suis pas capable de régler un sprint massif. Je suis une rouleuse, qui attaque de loin. J'aime les classiques, j'aime attaquer et prendre les échappées.

**Qu'est ce qui vous a donné envie de faire du cyclisme?**

Je suis allée voir un cyclo-cross qui se déroulait près de chez moi, et j'ai vu les garçons passer en vélo sur une grosse flaque d'eau et ils avaient de la boue partout, alors j'ai voulu essayer le vélo. Je suis allée m'inscrire dans un club, sachant que je faisais déjà pas mal de vélo car je suivais mon père en vélo, lui qui faisait pas mal de marathons. Quand il allait s'entraîner, je l'accompagnais en vélo. Naturellement je me suis licenciée dans un club cycliste, j'ai fait deuxième de ma première course, et depuis la passion ne m'a plus quittée.

**Qu'est ce qui donne envie de pratiquer ce sport qui est quand même compliqué? En plein hiver, il faut sortir pour s'entraîner...**

C'est un sport qui est exigeant, mais quand j'étais petite, j'avais besoin de me dépenser beaucoup, et je n'étais

pas attirée par les sports comme la danse ou la gymnastique. J'étais plutôt attirée par des sports connotés 'masculins' comme le vélo. Je pense que le fait de gagner, ça aide aussi à y prendre du plaisir. Je pense que si j'avais été dernière de la première course que j'ai faite, j'aurais sûrement arrêté.

**Le vélo est un sport plus difficile pour les femmes que pour les hommes?**

Tout dépend des barrières qu'on se met. Moi je ne me suis jamais mis de barrière, mais c'est vrai que c'est plus compliqué car jusqu'aux cadets/cadettes, moi je n'ai couru qu'avec les garçons. Aujourd'hui ça se développe, mais à l'époque non. Je courais donc avec des garçons et c'est plus difficile de gagner des courses. Après ça se spécifie un peu plus avec des courses féminines, mais en termes de développement, les garçons qui ont notre niveau, ne font que du vélo, tandis que pour nous, les femmes, c'est un sport beaucoup plus précaire et on doit toutes travailler à côté. A St Michel Auber 93 on a de la chance car on est calqué sur la structure des garçons, on bénéficie des infrastructures des garçons, des véhicules, etc... On a de la chance d'être intégrée à une structure masculine.

**Vous avez fait une pause de 7 ans, à cause de l'évolution de carrière dans le cyclisme?**

J'avais toujours rêvé, quand j'étais petite, de devenir cycliste professionnelle, et mon père me disait que ça n'existait pas pour les filles. Naïvement je pensais qu'il se trompait, et effecti-

vement je suis arrivée à un moment où j'avais le choix entre continuer mes études, passer le concours pour être professeure d'EPS, ou faire du vélo, mais le choix est vite fait quand on sait qu'on ne peut pas en vivre du vélo, sauf quand on fait partie des meilleures mondiales. Il fallait être Top-15 et je n'avais pas ce niveau-là. C'était un choix, mais j'y étais pratiquement contrainte et j'ai dû mettre le vélo entre parenthèses.

**Comment on concilie son métier et le vélo?**

Pendant trois ans, j'ai concilié la fac et le vélo, où ça se passait bien. J'étais sur les listes de haut niveau donc du coup je n'avais pas de problème d'assiduité aux cours donc je m'arrangeais comme je voulais. C'était bien, mais les deux dernières années j'ai mis le vélo entre parenthèses. Aujourd'hui, j'ai la chance d'avoir fait ce choix là et d'avoir un emploi du temps qui me permette de pouvoir m'entraîner un peu comme je veux puisque je fais peu d'heures devant les élèves. Je m'organise et j'ai du temps pour rouler. Je ne regrette pas mon choix.

**Quels sont vos liens avec le Portugal?**

Ce sont des liens très forts. J'ai toujours été au Portugal tous les étés, ma famille du côté de mon père est totalement portugaise, ils y sont nés et j'y vais avec plaisir. Je suis originaire du nord-est, vers Viseu. D'ailleurs je ne peux pas m'empêcher de supporter la Sélection portugaise de football (rires). On va dire que traditionnellement le football est très important au Portugal, on ne peut pas passer à côté. Et je suis également le cyclisme portugais, j'allais sur les routes voir le Tour du Portugal.

**Côté sélection, vous pouvez courir pour le Portugal?**

Malheureusement je ne peux pas courir pour le Portugal car je n'ai pas fait de demande pour la double nationalité. J'avoue qu'on m'avait contacté en ce sens, mais à l'époque je ne l'avais pas fait. Je ne peux donc courir que pour la France.

**Lors de la finale de l'Euro 2016, quel était votre sentiment?**

Evidemment j'étais pour le Portugal. Depuis toute petite à la maison, on avait deux télévisions. Ma mère française d'un côté, et mes frères et sœurs ainsi que mon père de l'autre côté pour le Portugal, lors des matches entre le Portugal et la France.

## Ciclismo: St Michel Auber 93 apresentou equipa com portuguesas



Por Marco Martins

A equipa ciclista St Michel Auber 93 apresentou na quarta-feira 16 de janeiro a equipa profissional bem como as equipas amadoras que passarão por ciclistas masculinos jovens, mas igualmente por atletas femininas.

Dois ciclistas portugueses integram a equipa amadora da segunda divisão nacional, DN2: Fábio do Rego e Miguel do Rego.

Fábio do Rego, de 23 anos, é lusodescendente e integra o plantel pelo segundo ano consecutivo. O ciclista venceu duas corridas em 2018: Paris-Connerre e Memorial d'Automne de Chasseneuil.

Miguel do Rego, de 20 anos, é lusofrancês e também integra, com o irmão Fábio, o plantel pelo segundo ano consecutivo. O ciclista venceu uma corrida em 2018 a nível nacional em França: Maillot des Jeunes Léopards RMPRO-Souvenir Max Louvel, prova que decorreu em Cerisy-Belle-Etoile.

Os dois irmãos vão competir em várias corridas na estrada juntos, no entanto o Miguel vai também representar a Seleção portuguesa nas provas de ciclismo de pista.

## Barbara Fonseca e Laura da Cruz na equipa feminina

A equipa ciclista feminina St Michel Auber 93 atua na primeira divisão nacional, DN, com duas atletas portuguesas: Laura da Cruz e Bárbara Fonseca.

Bárbara Fonseca, de 28 anos, é franco-portuguesa e integra a equipa do Aubervilliers, ela que na temporada passada representou o CO Courcouronnes. Em 2018, a ciclista alcançou o quarto lugar na prova La Deux-Sévrienne.

Laura da Cruz, de 18 anos, é lusodescendente e também vai integrar a equipa do Aubervilliers, ela que na época passada representou o CSM Villeneuve-la-Garenne. A ciclista já deu o pontapé de saída na temporada 2019 com um triunfo na 'Tempo Race' e um segundo lugar na prova do 'Omnium', duas provas em ciclismo de pista que decorreram em Saint Quentin-en-Yvelines.

Com quatro atletas lusodescendentes, a equipa St Michel Auber 93 é o clube com o maior número de lusófonos no plantel.

● PUB

**Dona Isabel**  
Vidente Portuguesa

36 anos de experiência  
DONS  
HEREDITÁRIOS

**LIVRA-VOS DO MAL QUE VOS FIZERAM E MANDA-O DE VOLTA A QUEM VO-LO FEZ**

Trata vários casos: Bruxaria, Inveja, Bloqueio, ajuda na saúde, amor etc.  
**EU TENHO O DOM DE DESTRUIR O MAL QUE LHE FIZERAM DONA ISABEL FAZ REZAS NA SUA PRESENÇA CONTRA A MAGIA NEGRA E PROBLEMAS PESSOAIS**

**RESPONDE PESSOALMENTE A TODOS OS PEDIDOS :**

Consultas de 10h00 à 20h00 (exceto domingo) à :  
- PARIS 8<sup>ème</sup> Rue de Rome (Gare St-Lazare) - M<sup>o</sup> Rome, Europe ou St-Lazare  
- VIRY-CHATILLON (91) à mon domicile  
**01 69 05 35 27 ou 06 65 44 29 07**

● PUB

**GRAND VOYANT MEDIUM ASTROLOGUE**

Je vous aide à résoudre tous vos problèmes même les plus désespérés. Amour perdu entre homme et femme, désenroulement, chance aux jeux, protection contre les dangers, impuissance sexuelle, attraction de la clientèle pour vendeur, succès dans vos différentes entreprises, maladies inconnues, abandon de l'alcool et du tabac, emploi, entente familiale, examens, concours. Je vous aide à retrouver le grand amour, de la tendresse et de la fidélité absolue. Je réussis là où les autres ont tous échoué même les cas les plus désespérés...

**TRAVAIL SERIEUX, RESULTATS GARANTIS A 100 % DANS LES 3 JOURS**  
Je reçois 7j/7 de 8h30 à 21h30. Déplacement possible.

**Contactez Monsieur MANDJOU au 06.78.38.30.52**

## Crónica de Jéssica Ferreira - Andebol Feminino: Clermont vence e tem primeiro lugar à vista



Por Jéssica Ferreira

No último sábado, fomos até Saint Étienne. Vínhamos de uma vitória muito moralizadora conseguida fora de portas frente ao Pays d'Aix. Para quem quer subir, o espírito deve ser sempre querer ganhar, mesmo que seja em ambientes adversos. Sim, adverso, porque a equipa da casa tinha uma orquestra, que esteve sempre ativa durante praticamente todo o encontro.

Foi um início de jogo muito duro, com a nossa defesa muito agressiva e coesa. O Saint Étienne tinha uma equipa forte com uma estatura mais elevada que a nossa. Se não tivéssemos entrado fortes, teríamos sido esmagadas. Assim conseguimos começar e impor um ritmo de jogo muito elevado e elas tinham de correr atrás. E correram. Até aos 20 minutos iniciais, o marcador mostrava uns 7-13 favoráveis para nós e foi altura de começar a fazer alterações na equipa. Foi a partir daí que sentimos mais dificuldades, fazendo com que elas se aproximassem do resultado. Até ao intervalo, fomos a ganhar apenas por três bolas, fruto de algumas perdas de bolas bem aproveitadas por elas e convertidas em golo.

Começámos a segunda parte algo receosas e nervosas. Tivemos algumas falhas técnicas e ataques pouco pacientes. No entanto, elas entraram assim também e isso fez com que nunca perdéssemos a vantagem no marcador. Desde o início do jogo até ao final, comandamos o resultado e saímos de lá com uma vitória, que nos garantiu o segundo lugar, devido à derrota do Bourg-de-Peage.

A melhor parte de sair de um jogo fora com uma vitória é vir no caminho para casa com um ambiente de festa e com toda a gente feliz pelo que fizemos. Curiosamente, temos melhor registo a jogar fora do que em casa (perdemos apenas um ou dois em casa). Mas neste próximo fim de semana, temos que garantir a vitória. Só nos falta um jogo para fechar esta primeira volta. Em casa, vamos de frente para o 3º classificado, o Bourg-de-Peage e já só pensamos em vencer e esperar que o Toulouse perca para saltarmos para o topo da tabela.

Futebol: Guingamp perdeu com o PSG

# Pedro Rebocho foi goleado pelo Paris Saint Germain

Por Marco Martins

O Paris Saint Germain goleou por 9-0 o Guingamp do Português Pedro Rebocho, num jogo a contar para a 21ª jornada do Campeonato francês da primeira divisão de futebol, a Ligue 1.

O Paris Saint Germain recebeu no Parc des Princes o Guingamp, clube onde atua o Português Pedro Rebocho e que há pouco mais de uma semana derrotou os Parisienses por 1-2, nesse mesmo estádio, em jogo dos quartos de final da Taça da Liga francesa.

Desta vez o PSG não queria ser surpreendido pela equipa da Bretagne. O avançado brasileiro Neymar inaugurou o marcador aos 12 minutos de jogo. O encontro estava lançado e ia acelerar ao longo dos minutos.

Antes do intervalo, o Campeão do Mundo francês Kylian Mbappé apontou dois tentos aos 38 e 45 minutos de jogo, aumentando o marcador para 3-0.

O resultado já parecia algo pesado, mas os Parisienses continuaram a acelerar na segunda parte. Primeiro pelo avançado uruguaio Edinson Cavani que marcou dois golos em 6 minutos (60 min e 66 min). Este encontro até parecia um duelo entre os avançados do PSG.

Aos 68 minutos, Neymar marcou um segundo tento pessoal, o sexto para o Paris Saint Germain. Os adeptos parisienses estavam satisfeitos, mas o festival não ia parar por aqui. O público presente ainda teve tempo para ver os golos de Edinson Cavani e de Kylian Mbappé, respetivamente aos 75 e aos 80 minutos de jogo, terminando os dois avançados com três tentos cada.

A conta apenas ficou fechada aos 83 minutos quando a defesa belga Thomas Meunier, que tinha entrado aos 77 minutos para o lugar do defesa brasileiro Thiago Silva, apontou o derradeiro golo do encontro, que fixou o resultado em 9-0 para o PSG frente ao Guingamp do lateral português Pedro Rebocho.



LJ / Marco Martins

Uma goleada, uma «humilhação» como o próprio Pedro Rebocho reconheceu ao LusoJornal no fim do encontro.

**O que podemos dizer desta derrota?**

Para mim é uma humilhação perder por 9-0. Acho que corresponde ao que fizemos dentro de campo. Não demos a melhor imagem que podíamos dar, que já demos aqui há uns dias atrás e é claro que fica uma frustração enorme quando se perde por tantos golos de diferença. Este jogo serve de exemplo para os próximos jogos porque não podemos deixar que brinquem com a nossa equipa e temos de mostrar que valem mais do que mostramos hoje.

**Podemos explicar as diferenças entre o jogo da Taça da Liga e aquele para o Campeonato?**

O facto de termos sofrido cedo o golo, a equipa mentalmente foi um

pouco abaixo, e a partir daí sofremos o segundo e o terceiro. Fomos para o intervalo e o nosso objetivo era não sofrer mais golos e talvez conseguirmos e pagámos caro por isso.

**Agora é esquecer este jogo...**

Sabíamos que ia ser um jogo complicado, é difícil obter pontos aqui. Não podemos esquecer o próximo jogo frente ao Reims para o Campeonato que temos de vencer obrigatoriamente. Se queremos nos manter na primeira liga, temos de alcançar resultados. O foco é a manutenção isto apesar de estarmos nas meias da Taça da Liga. Na minha ótica e na do clube, o principal objetivo é o Campeonato porque é isso que nos dá mais garantias. Se podíamos vencer uma taça e garantir a manutenção seria ótimo, sobretudo que estamos a um jogo da final da

Taça da Liga, mas o principal é o Campeonato.

**Como se sente neste momento?**

Se pudesse falar antes do jogo, diria que me sinto muito feliz aqui. Este ano tem-me corrido muito melhor do que o ano passado. Sinto-me muito mais confiante e as coisas tem-me saído muito melhor, isto apesar da equipa não estar bem classificada. Vou aproveitar as oportunidades que tiver para jogar e mostrar o meu valor para ajudar a equipa.

Na tabela classificativa, o PSG lidera com 53 pontos, mais três do que o Lille, enquanto o Guingamp ocupa o 20º e último lugar com 14 pontos.

Na próxima jornada, o Guingamp recebe o Reims a 26 de janeiro pelas 20h00, enquanto o Paris Saint Germain acolhe o Rennes a 27 de janeiro.



**STAGE d'ASSISTANT COMMERCIAL BILINGUE PORTUGAIS/FRANÇAIS**

LUSOJORNAL propose dans le cadre de son expansion,  
**un stage d'Assistant(e) Commercial(e) bilingue portugais/français**

En étroite collaboration avec le Directeur Commercial, il/elle participera au développement du portefeuille clients et commercialisera les espaces publicitaires print et digital auprès d'une clientèle d'entreprises.  
Il/elle interviendra en coordination avec les équipes de production internes.

**Profil:**

Ce poste nécessite un profil à dimension commerciale, Bac +2, désireux de perfectionner ses connaissances en matière de technique de vente et de négociation.

Vous êtes doté d'une forte curiosité et autonomie, d'un fort tempérament commercial? La vente et le téléphone ne vous intimident pas? Vous avez le sens du service clients (réactivité et disponibilité)? Vous êtes bilingue français/portugais? Stage minimum de 3 mois.

Envoyez-nous votre candidature à:  
[mreisdebragelongne@lusojournal.com](mailto:mreisdebragelongne@lusojournal.com)



**CHARGE(E) D'EVENEMENTS ET COMMUNICATION DIGITALE**

Dans le cadre du développement de ses activités, la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Portugaise (CCIFP) recrute un Chargé d'Événements et Communication Digitale, dont les principales missions sont de:

Participer à l'organisation d'événements et de manifestations diverses (conférences, petits-déjeuners, déjeuners-débats, gala, animations, réunions...)  
Concevoir les supports de communication: newsletter, documents, plaquettes, flyers,...

Gérer la communication digitale: animation présence CCFP sur les réseaux sociaux, site web,...

De profil Bac +3, vous disposez d'une bonne maîtrise des outils de PAO (Illustrator, Photoshop, Wordpress,...), de l'univers web et d'excellentes compétences rédactionnelles et orales en portugais et français.

Vous avez plus de 2 ans d'expérience professionnelle dans le marketing et/ou la communication, êtes opérationnel(le), polyvalent(e), dynamique et créatif(ve). Vous savez être force de nouvelles idées tout en étant à l'écoute. Poste en CDI, basé à Paris 14ème, à pourvoir dès que possible.

Envoyez-nous votre candidature à [ccifp@ccifp.fr](mailto:ccifp@ccifp.fr)

Jeune franco-portugaise a décidé de représenter la Fédération portugaise

## Vanina Guerillot de Oliveira, l'espoir du ski alpin portugais

Par Marco Martins

Vanina Guerillot de Oliveira est une jeune skieuse de 16 ans, née en France mais qui représente le Portugal sur les pistes de ski. Cette saison, malgré son jeune âge, elle participe à des Coupes du Monde et devra même être doublement présente aux Championnats du Monde à Are, en Suède, et aux Championnats du Monde juniors, à Val di Fassa, en Italie.

A noter que le week-end dernier lors d'une course FIS Citadine, elle a obtenu la quatrième place du slalom géant de Courchevel, obtenant 39,96 points FIS, le meilleur résultat obtenu par le Portugal en ski alpin féminin.

Le Portugal n'est, en soi, pas une Nation de sports d'hiver, tant la difficulté est grande pour trouver des lieux pour pratiquer des disciplines comme le ski alpin ou encore des sports de glace comme le patinage artistique, le hockey et le curling. Sans oublier que les yeux des Portugais sont souvent rivés sur le football par exemple.

Toutefois, le Portugal peut compter depuis les années 2000 sur ses forces vives de l'émigration, qui est éparpillée un peu partout dans le monde et dans des pays où la neige est plus présente, comme Camille Dias née en Suisse, Arthur Hanse né en France, Daniel 'Danny' Silva né aux Etats-Unis, ou encore Kequyen Lam né à Macau mais qui vit au Canada depuis de nombreuses années.

Cette année, le Portugal compte sur Vanina Guerillot de Oliveira qui depuis trois ans a décidé de représenter la Fédération Portugaise: «Quand j'avais 13 ans, j'ai décidé de choisir le Portugal



Fabrizio Malisan

car j'avais la double nationalité. J'ai voulu en profiter car j'aime ce pays. Je voulais courir pour la Fédération Portugaise tout simplement, ce n'était pas un choix par défaut. J'aime le Portugal et j'aime le représenter», assume la jeune athlète.

Une passion qui est née en famille. «J'ai commencé le ski quand j'avais deux ans, maintenant je grandis et je vis avec le ski, donc je pratique toute l'année maintenant», souligne la jeune athlète, qui a été initiée par son père. «C'est mon père qui m'emmenait faire du ski, il a créé un club de ski sur le plateau des Petites Roches, dans le massif de la Chartreuse et c'est à ce moment là que j'ai pu commencer à skier. Je m'entraîne avec lui, qui a eu une car-

rière également dans le ski alpin, en Coupe d'Europe».

Un père qui représentait la France, étant français, tandis que ses origines portugaises lui viennent de sa mère, originaire de Atães, près de Guimarães. Vanina Guerillot de Oliveira est aujourd'hui une athlète qui se concentre sur les slaloms mais qui ne s'impose aucune limite. «Je préfère le slalom car je suis plus à l'aise avec les virages courts, et je prends plus de plaisir dans les épreuves de slaloms qu'en Super-G par exemple. Les disciplines de vitesse sont plus compliquées pour s'entraîner». Toutefois elle ne ferme aucune porte. «Je ne me suis pas spécialisée uniquement dans le slalom ou le slalom géant, je vais d'ailleurs m'en-

traîner un peu plus en Super-G, un peu plus tard dans la saison», assure la jeune franco-portugaise.

Côté objectifs, Vanina Guerillot de Oliveira veut aller le plus loin possible. «Je veux faire plus de Coupes du monde, je veux m'améliorer, et d'ailleurs je vais participer aux Championnats du monde en Suède, ainsi qu'à ceux réservés aux juniors en Italie. J'espère également représenter le Portugal aux prochains Jeux Olympiques en 2022, en Chine», conclut celle qui rêverait d'avoir une carrière comme la skieuse qui la passionne, l'américaine Mikaela Shiffrin, qui a déjà remporté deux titres aux JO et trois médailles d'or aux Championnats du monde.

## Futsal: Belle opération du Sporting Club de Paris

Par RDAN

**Paris Acasa 3-5 Sporting Club de Paris**  
**Buteurs:** Sporting Club Paris: Camara x2, Tchachet x2 et Segura. Paris Acasa: Perez, Régis et Mysa.

Pour cette 13<sup>ème</sup> journée de Ligue 1 de Futsal, disputée samedi dernier, le Sporting Club de Paris a fait le plus court déplacement de ce Championnat pour disputer le derby parisien contre le Paris Acasa qui s'est renforcé à la trêve avec l'arrivée de l'argentin Schusterman, ancien pensionnaire du Sporting Club de Paris.

Comme au match aller - victoire 4-3 des Verts et blancs -, ce derby fut très disputé, mais les hommes de Rodolphe Lopes ont fait preuve d'une telle combativité et d'une telle solidarité que la victoire ne pouvait pas leur échapper.

Après seulement 4 minutes de match, le Sporting Club de Paris prend l'avantage par Segura qui est à la conclusion d'une belle action initiée par Camara et poursuivie par Fabricio (0-1). La suite de cette première mi-temps est très équilibrée, les deux équipes se procurant, tour à tour, des occasions franches (par Tchachet et Fabricio côté Sporting et par Lawson, Mysa et Schusterman côté Paris



Acasa) toutes stoppées par les gardiens de but.

Toutefois, la fin de cette première partie est à l'avantage de Paris Acasa qui revient au score avec une réalisation de Perez qui marque un but dans un angle impossible (1-1, 18 min).

La seconde mi-temps démarre fort puisqu'après seulement 15 secondes de jeu, Tchachet redonne l'avantage au Sporting Club de Paris (1-2) et dans la minute suivante, c'est le Capitaine Camara qui aggrave le score (1-3).

La rencontre est débridée et Paris Acasa

presse fort mais le Sporting Club de Paris fait front et repousse toutes les offensives adverses et procède par contre-attaque.

Toutefois, à la 24<sup>ème</sup> minute, Régis crucifie Cavalheiro, le gardien des Verts et blancs, et ramène son équipe à 2-3. Le match devient plus âpre et les 2 équipes se retrouvent rapidement à 5 fautes. Paris Acasa pense, à la 28<sup>ème</sup> minute, revenir au score, mais le raid solitaire de Schusterman se termine par un tir à côté du cadre. A la 33<sup>ème</sup> minute, au milieu du terrain, Tchachet récupère un ballon

qu'il transmet à Camara qui s'offre un doublé (2-4). Dans la minute suivante, le gardien de Paris Acasa déserte son but pour venir prêter main forte à ses coéquipiers dans le cœur du jeu, mais le ballon est récupéré, encore une fois, par Tchachet qui s'en va marquer dans le but vide pour un doublé (2-5).

Paris Acasa jette toutes ses forces dans cette fin de match mais le Sporting Club de Paris résiste bien et maîtrise ces dernières minutes même si Mysa, d'un tir puissant plein axe, marque un 3<sup>ème</sup> but pour son équipe (3-5, 38 min).

Dans la foulée, le Sporting Club de Paris a l'occasion d'aggraver le score, mais le tir de Saadaoui heurte le poteau du but adverse et le score n'évoluera plus.

Cette victoire importante, conjuguée aux résultats des autres prétendants aux play off, permet au Sporting Club de Paris de se rapprocher à deux points de Nantes Métropole, quatrième du classement général. Or, samedi prochain, pour leur prochaine rencontre, les Parisiens se déplaceront justement à Nantes pour un match qu'ils voudront certainement gagner pour au moins 2 raisons: laver l'affront du match aller (perdu 6-0 à domicile) et surtout prendre la quatrième place au classement général, synonyme de qualification aux play-off.

BOA NOTÍCIA

### Ontem, hoje e sempre

O Evangelho do próximo domingo, dia 27, divide-se em duas partes bem diferentes. A primeira é um prólogo literário, onde o evangelista Lucas apresenta a sua obra e as razões que o levaram a escrever a vida de Jesus. Segundo ele, trata-se de uma investigação cuidada dos «factos que se realizaram entre nós», a fim de que os crentes verifiquem «a solidez da doutrina em que foram instruídos». Lucas escreve na década de 80, quando já desapareceram as testemunhas oculares de Cristo e a Igreja começa a defrontar-se com uma série de heresias e desvios doutrinários. Para salvar a identidade cristã era indispensável recordar aos crentes as raízes e a autenticidade da própria fé.

Na segunda parte, Lucas apresenta-nos o início da pregação de Jesus, quando Ele, na sinagoga de Nazaré, lê e comenta este famoso trecho do livro de Isaías «o Espírito do Senhor está sobre mim, porque Ele me ungiu para anunciar a boa nova aos pobres. Ele me enviou a proclamar a redenção aos cativos e a vista aos cegos, a restituir a liberdade aos oprimidos e a proclamar o ano da graça do Senhor».

As palavras com que Jesus inicia o seu comentário são a mais bonita e completa de todas as homilias: **«Cumpriu-se hoje mesmo esta passagem da Escritura que acabais de ouvir»**. É uma afirmação que todos nós deveríamos repetir quando proclamamos ou escutamos uma página do Evangelho! Ela recorda-nos que o Evangelho não é um livro que conta coisas velhas, mas é Palavra viva que se renova e atualiza todos os dias! É neste momento - é «hoje mesmo» - que Jesus anuncia a boa nova, proclama a redenção, restitui a liberdade e proclama um tempo de graça!

P. Carlos Caetano

padrecarloscaetano.blogspot.com



Sugestão de missa em português:

Cathédrale St Spire

14 rue du Cloître Saint-Spire

91100 Corbeil-Essonnes

Domingo às 9h30

DYAM  
apresenta



# ANTONIO ZAMBUJO

8 FEV. LE TRIANON - Paris

9 FEV. CASINO 2000 - Mondorf-Les-Bains



# CALEMA

16 MAR. CASINO 2000

Mondorf-les-Bains - Luxembourg

07 MAI. L'OLYMPIA

Paris



# BOSS AC

13 AVRIL 2019

LA CIGALE



Jorge Fernando



Carminho



Luisa Rocha



Mara Pedro

RÉSERVEZ VOS PLACES DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS | RESERVE OS SEUS BILHETES NOS LOCAIS HABITUAIS